

LE GISEMENT DE LA GROTTTE DES ESCABASSES (THÉMINES, LOT) ET LA PRÉHISTOIRE RÉCENTE EN QUERCY

LA CONTRIBUTION DES COLLECTIONS LORBLANCHET

par

Karim Gernigon , Michel Lorblanchet, Nicolas Valdeyron

Résumé : Alors que la reprise des travaux de fouilles sur le gisement depuis 1993 commence à porter ses fruits et que les premiers résultats d'ensemble concernant la partie supérieure de la séquence (Néolithique et âge du Bronze) pourront être bientôt publiés, il a paru opportun de préparer cette présentation en proposant un exposé préalable permettant, tout à la fois, de relater les travaux anciens et d'en actualiser les acquis en tenant compte de l'évolution de la recherche depuis maintenant plus de trente ans. C'est le but essentiel du présent article.

Abstract: While the revival of the excavation works on the site since 1993 begins to keep its promises and the first general results concerning the upper part of the sequence (Neolithic and Bronze Age) may soon be published, it appeared opportune to prepare this presentation proposing a prior account that allows, simultaneously, to recall the past works and to update the knowledge keeping in mind the development of the research over the past 30 years. This is the main purpose of the present article.

Resumen : Mientras tanto que la reapertura de las excavaciones en el yacimiento, a partir de 1993, empieza por dar fructuosos resultados y que el conjunto de los obtenidos en primer lugar, relativos a la parte superior del nivel Neolítico y Edad del Bronce, podrán ser publicados muy pronto, nos parece oportuno de preparar esta presentación, proponiendo previamente una relación que permita a la vez : relatar los antiguos trabajos realizados y reactualizar los resultados obtenidos, teniendo en cuenta el proceso evolutivo de la investigación, a partir de una retrocesion de más de treinta años. Este es el objetivo mayor del presente artículo.

I. PRÉSENTATION DU GISEMENT ET RAPPELS DES TRAVAUX ANTÉRIEURS

Classée Monument Historique le 19 Juin 1968 en raison de l'existence, dans les galeries profondes, de peintures et de gravures paléolithiques, la grotte des Escabasses à Thémines (Lot) est située sur les marges orientales du Causse de Gramat. Ce vaste plateau calcaire sub-horizontale marque, dans cette zone, la limite des séries sédimentaires du Bassin aquitain, qui entrent en contact discret avec la bordure occidentale du Massif central à quelques kilomètres seulement à l'est du gisement, par l'intermédiaire de la modeste dépression périphérique du Limargue (fig. 1). Cette disposition particulière place donc naturellement le gisement à la conjonction de trois zones bien distinctes - plateau calcaire sec, plateau cristallin humide, vallées accueillantes mais souvent très encaissées - au potentiel écologique probablement contrasté et susceptible éventuellement de fournir des ressources diverses et complémentaires. Le site s'inscrit néanmoins dans un paysage encore typiquement et exclusivement calcaire, caractérisé par l'absence d'écoulement superficiel, la présence

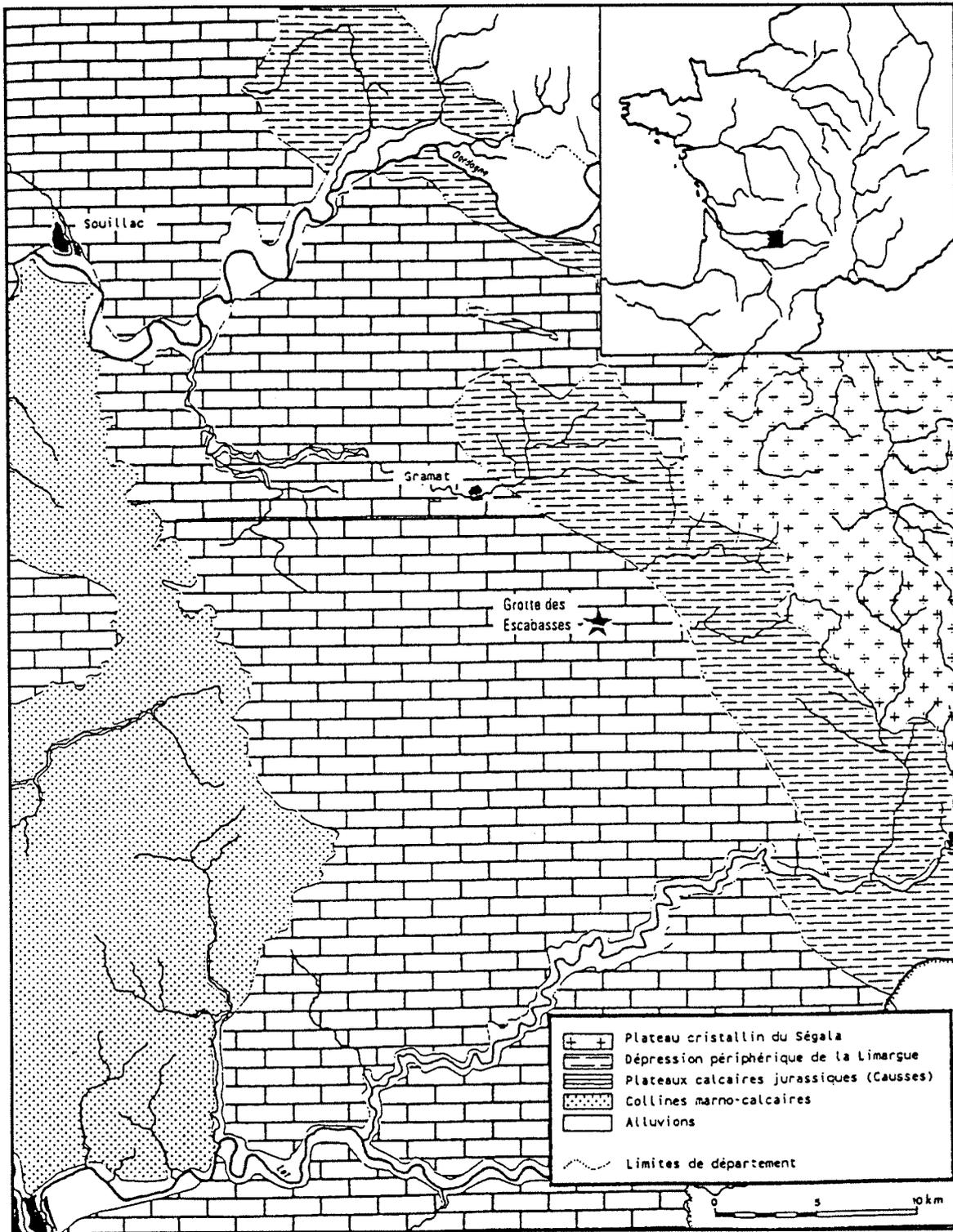


Fig 1 Localisation du gisement des Escabasses

de formes karstiques évoluées (lapiez, champs de dolines parfois transformés en poljés, grottes et avens) et l'aspect clairsemé d'une végétation où dominent les espèces de la série du chêne pubescent (*Quercus pubescens*, *Acer campestre*, *Cornus sanguinea*, *Juniperus communis*...). Il s'ouvre au fond d'une doline peu profonde, perçant un banc de calcaire jurassique appartenant à l'étage du Bathonien et affecté par un faible pendage SSW. Cette disposition locale des couches explique la dissymétrie générale de la dépression, dont les flancs sud et ouest sont presque verticaux alors que les bords nord et est montrent, au contraire, un profil nettement plus adouci, localement rectifié d'ailleurs par des murs de pierre sèche relayant l'abrupt naturel des lèvres de la doline. Cet aménagement témoigne probablement de l'utilisation ancienne de la dépression à des fins agricoles, soit comme enclos soit comme champ cultivé, les sols relativement profonds et humides se formant sur l'argile rouge de décalcification qui tapisse le fond de ces "cloups" constituant, dans ces pays calcaires, les zones les plus favorables à la mise en culture. La végétation du fond de la doline, qui contraste de façon saisissante avec la végétation des terrains qui la bordent immédiatement, témoigne d'ailleurs de ces conditions localement plus humides, puisque l'aulne et surtout le noisetier y concurrencent victorieusement le chêne, accompagnés par des espèces de sous-bois caractéristiques, comme par exemple le lierre et le fragon.

Le site, localisé dans la partie sud-ouest de la doline, est constitué par la galerie d'entrée d'une cavité prolongée latéralement à l'ouest par un auvent rocheux aujourd'hui faiblement développé mais qui a pu constituer, avant effondrement, un véritable porche. La cavité a un développement total de 330 mètres environ (fig. n° 2) et se décompose en cinq segments principaux (Lorblanchet, 1974, 1984):

- la galerie d'entrée, longue d'environ 25 mètres, large de 5 mètres en moyenne pour une hauteur allant de 1 à 4 mètres, peu humide, envahie par un éboulis principalement alimenté depuis l'extérieur par des cailloux calcaires hétérométriques surmontant une terre humique noirâtre. Elle correspond, à peu de chose près, à la zone encore naturellement éclairée par la lumière du jour, même si la topographie actuelle de l'entrée fortement modifiée par les travaux d'implantation de la porte blindée censée protéger le site et la présence de l'éboulis, ne permettent pas vraiment de s'en rendre compte.

- la salle des stalagmites, longue de 35 mètres, très humide, au sol en pente raide et à la voûte élevée. Les premières traces d'art paléolithique apparaissent au fond de cette salle, sous la forme de plusieurs traînées noires charbonneuses.

- la galerie du petit Cheval, correspondant à un couloir très étroit long d'une centaine de mètres et qui a dû concentrer l'essentiel des oeuvres pariétales.

- la salle des Ours, à peu près circulaire, d'un diamètre variant de 12 à 15 mètres.

- une série de trois galeries partant de la salle des Ours - galerie des Blaieaux, galerie Canet, salle et galerie Bourdon - difficilement praticables mais comportant quelques gravures.

A l'extérieur, l'auvent rocheux de portée réduite qui prolonge la cavité en créant une sorte d'abri de faible profondeur correspond au flanc ouest de la doline. La paroi, faiblement encaissée dans cette zone parcourue par un joint de stratification surcreusé en paliers par l'érosion, forme encore, au débouché immédiat de la galerie d'entrée, un surplomb de faible portée. La date d'effondrement de cette partie de la voûte a pu être estimée par M. Lorblanchet : une série de gros blocs surmontant les derniers niveaux d'occupation indiquerait en effet une ultime dislocation de l'auvent postérieure à l'Antiquité. Horizontalement, la faible concavité marquant la délinéation de la paroi dans la zone proche de l'entrée disparaît rapidement, pour laisser la place au versant abrupt de la doline. Parallèlement à la bordure ouest et pénétrant largement à l'intérieur de la grotte se développe un important éboulis réglé, d'une hauteur maximale n'excédant pas deux mètres, débordant largement vers le centre de la doline et s'étendant vers l'extérieur, par rapport à l'entrée de la cavité et perpendiculairement à celle-ci, sur une quinzaine de mètres de longueur. Cet éboulis occupait initialement un volume beaucoup plus important, puisqu'il remontait à peu de chose près jusqu'au bord

GROTTE DES ESCABASSES
THIEMINES (LOT)

Plan de la cavité (d'après M. Lotuianchet, 1984)

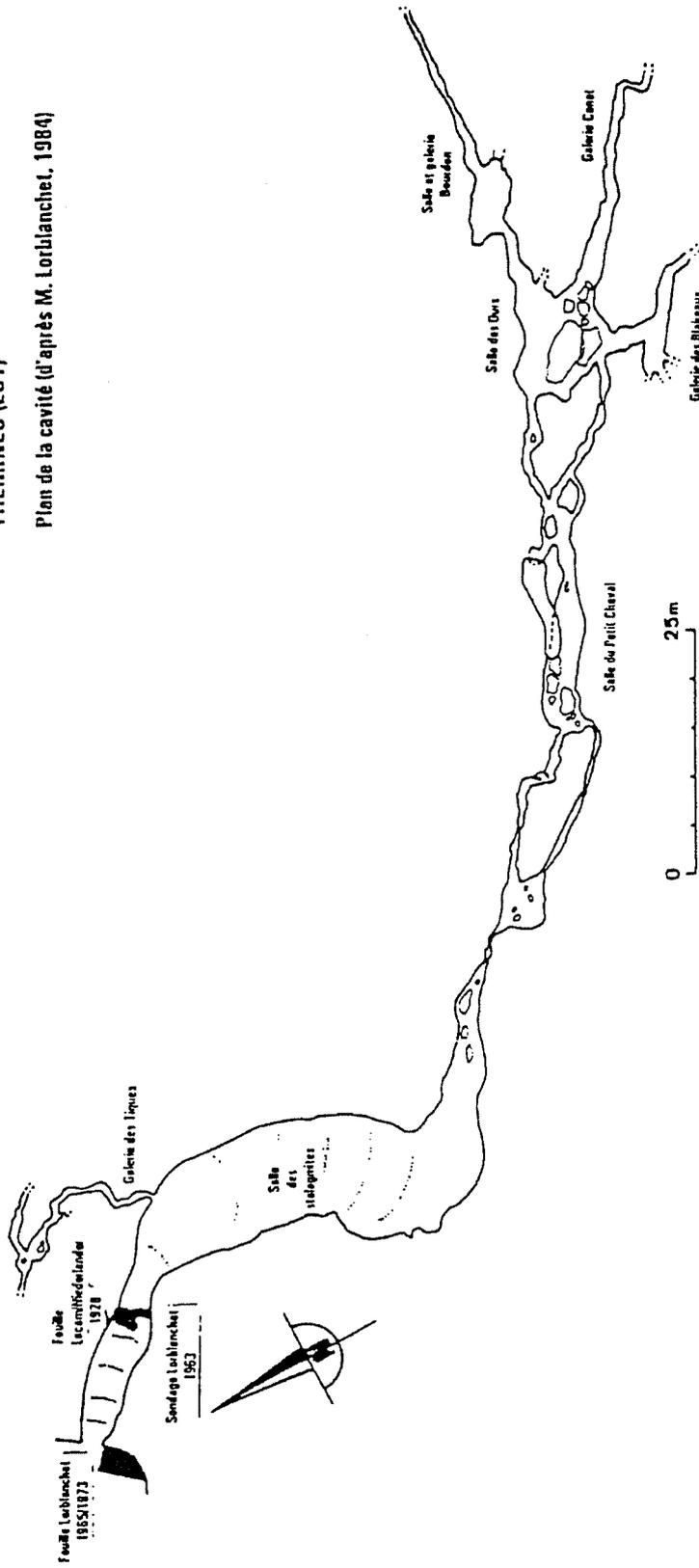


Fig 2 Plan de la cavité

supérieur de la doline et obstruait presque totalement l'entrée de la grotte. La partie supérieure en est essentiellement d'origine anthropique, le propriétaire du terrain ayant, au siècle dernier, déversé dans la dépression une quantité considérable de pierres, soit pour colmater l'entrée de la cavité, soit, plus simplement, pour épierrer son champ. La partie inférieure semble par contre d'origine essentiellement naturelle et témoigne de la dislocation progressive de la paroi liée à des phénomènes cryoclastiques, même si les apports humains ne sont pas absents.

Les fouilles les plus anciennes, sans qu'il soit possible de donner une date exacte, seraient celles du docteur Cadiergues. Le gisement fut ensuite visité par Niederlender et Lacam (Niederlender et Lacam, 1929), qui pratiquèrent un sondage rapide dans la galerie d'entrée et, le jugeant peu concluant, partirent explorer Roucadour. Fréquentée pendant la guerre par la Résistance, la grotte ne devait plus cependant retenir l'attention des chercheurs avant 1961, date à laquelle M. Lorblanchet, G. Canet et B. Choppy découvraient les premières gravures et peintures. C'est la présence de ces oeuvres d'art localisées dans les profondeurs du réseau qui incita M. Lorblanchet à entreprendre une série de sondages limités (Lorblanchet, 1966, 1974, 1984), sondages qui devaient révéler l'intérêt archéologique du remplissage.

S'ils n'avaient pas donné lieu à la découverte de niveaux contemporains des oeuvres d'art, les premiers travaux, engagés dans les galeries ornées au pied des représentations ou à proximité immédiate de celles-ci, avaient cependant permis de découvrir les vestiges de quelques sépultures datées, d'après le matériel céramique, de la Tène.

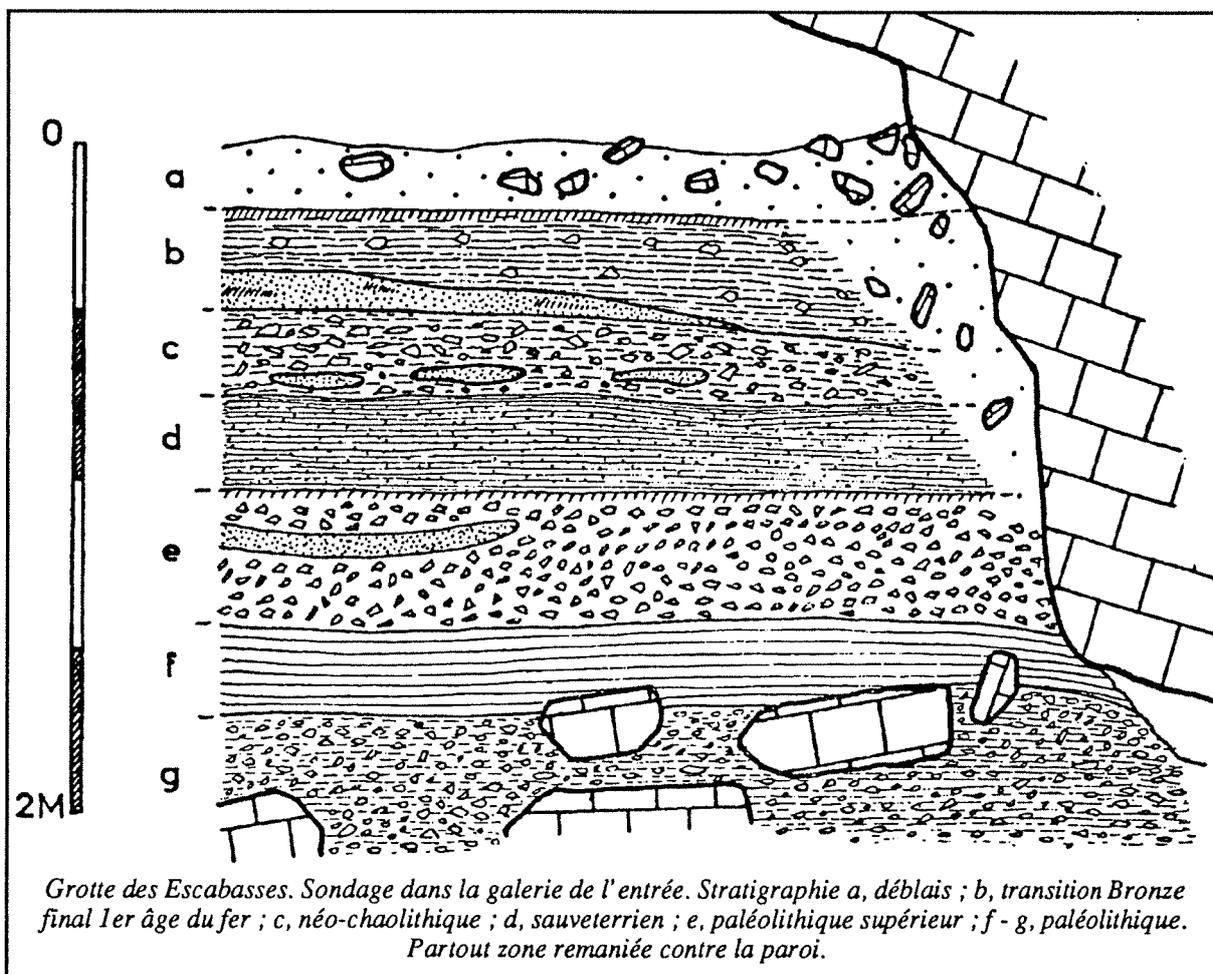
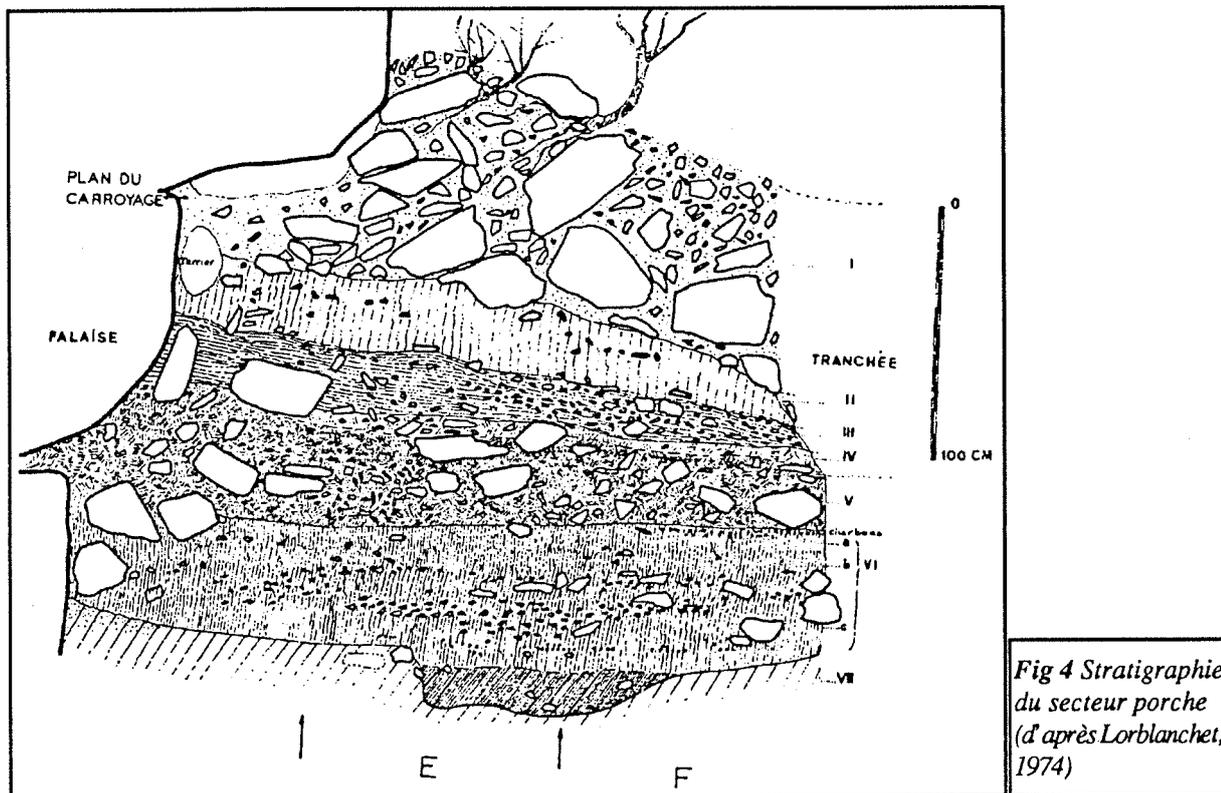


Fig 3 Stratigraphie du sondage interne (d'après Lorblanchet, 1974)

Une séquence plus complète devait ensuite être reconnue dans la galerie d'entrée, grâce à un sondage réalisé en 1964 et situé à quelques 16 mètres du porche actuel. La stratigraphie alors relevée par M. Lorblanchet, sur près de 2 mètres de profondeur (fig. 3), s'ordonnait de la manière suivante (Lorblanchet, 1974) :

- niveau g : "Argile rouge pétrie de nombreux petits cailloux calcaires....altérés superficiellement".
- niveau f : "Argile rouge plastique...presque pure. Les cailloux sont très rares".
- niveau e : "Argile rouge farcie de nombreux petits cailloux ". A la base, Solutrén, caractérisé notamment par "une extrémité de pointe solutréenne à face plane" et "un fragment de lamelle à dos abattu et retouches solutréennes". Au sommet, une industrie rapportée au Gravettien comprenant "des lames à dos abattus, 4 pointes de la Gravette plus ou moins complètes dont une de petite taille et des grattoirs". L'auteur notait que "l'inversion stratigraphique ainsi constatée est extrêmement intéressante" et "qu'elle demandera bien entendu d'amples confirmations dans la suite des fouilles", tout en signalant l'existence d'un autre gisement lotois fournissant "l'indice d'une possibilité d'imbrication du Solutrén ancien et du Périgordien supérieur : l'abri de la Bergerie à Saint Gély".
- niveau d : "Terre argilo-sablonneuse extrêmement grasse et pâteuse". Sauveterrien.
- niveau c : "Terre noire très caillouteuse" Néolithique final/Chalcolithique, avec quelques éléments à la base du niveau pouvant rappeler le Chasséen.
- niveau b : Bronze final type "Champs d'Urnes", Ier Age du Fer et Antiquité.
- niveau a : déblais.

De 1969 à 1973, les travaux portèrent sur l'extérieur de la cavité, dans une partie de la zone occupée par le puissant éboulis précédemment évoqué, au débouché immédiat de la galerie d'entrée (Lorblanchet, Genot, 1972). La séquence reconnue dans ce secteur, moins complète pour les niveaux profonds que celle entrevue dans le premier sondage, était par contre plus développée en ce qui concerne les périodes les plus récentes, avec notamment individualisation d'un niveau rapporté au Bronze moyen (fig. 4):



- couche VIII : Paléolithique supérieur indéterminé.
- couche VII : Sauveterrien, identique à celui de l'intérieur.
- couche VI : Néolithique final/Chalcolithique (niveau c), Bronze ancien/moyen (niveau b), Bronze moyen (niveau a).
- couches IV et V : Bronze final type "Champs d'Umes".
- couche III : Bronze final/Ier Age du Fer.
- couche II : Antiquité.
- couche I : éboulis sub-actuel.

Alors que la reprise des fouilles sur le gisement depuis 1993 commence à porter ses fruits et que les premiers résultats d'ensemble concernant la partie supérieure de la séquence (Néolithique et âge du Bronze) pourront être bientôt publiés, il nous a semblé opportun de proposer un exposé préalable permettant, tout à la fois, de rappeler l'importance et la qualité des travaux anciens déjà présentés (Lorblanchet, 1974) et d'en actualiser les acquis, ce dernier volet ayant été réalisé en tenant compte de l'évolution de la recherche depuis maintenant plus de trente ans (Gernigon, 1994). C'est le but essentiel du présent article, qui prolonge, dans le même esprit, les travaux déjà parus consacrés au Mésolithique (Valdeyron, 1994, 1995). L'exposé sera ici limité à la seule présentation des éléments relevant de la stricte culture matérielle, les données relatives à l'organisation de l'espace habité et aux modes de vie, dont les premiers travaux avaient déjà ouvert cependant le dossier, devant faire ultérieurement l'objet d'une publication spécifique.

II. LES COLLECTIONS LORBLANCHET

II.1. L'intérieur de la cavité

II.1.1. Le niveau c2

Le seul élément céramique reconnaissable est un fond plat avec un départ de panse très ouvert (fig.7 n°8).

L'industrie lithique comprend douze outils et deux nucléus. Une armature tranchante trapézoïdale, fracturée, à retouches semi-abruptes inverses et couvrantes directes, est vraisemblablement dissymétrique : le bord cassé semble droit tandis que l'autre est convexe (fig.5 n°4). D'autre part, le tranchant n'est pas parallèle à la base. Malgré la similitude de la technique employée, il ne s'agit pas d'une armature de type Jean Cros (Guilaine et alii 1979) ou de Montclus. Le calibre est nettement supérieur. Ce type d'armature est courant dans la zone occidentale de répartition du Chasséen méridional. En Quercy elles sont attestées sur le site de Capdenac-le-Haut, Lot (Clottes et Giraud 1991, Gernigon 1995). Elles sont absentes des séries crosiennes de Marsa et de la Perte du Cros (Galan 1961, 1967) ainsi que de l'Artenacien de Marsa. Une armature trapézoïdale à retouche semi-abrupte inverse et couvrante directe, d'un calibre nettement supérieur, est attestée dans les niveaux Matignons de la Fontaine de la Demoiselle en Dordogne (Roussot-Larroque 1984, 1986). Une lame épaisse est affectée de retouches bilatérales rasantes et appointée par retouches semi-abruptes (fig.5, n°3). Il s'agit d'un type courant dans le Chasséen méridional, mais non attesté en Quercy. Un perçoir est façonné à partir de retouches semi-abruptes directes sur éclat laminaire (fig.5 n°5). Des retouches bilatérales irrégulières et alternes sont également présentes et ont sans doute servi à l'emmanchement. La pointe est cassée. D'autre part une lamelle épaisse cassée à retouches plates continues directes sur un bord (une seule retouche sur l'autre) est sans doute un fragment (partie proximale) de perçoir. Les deux grattoirs sont réalisés sur éclat: l'un est épais à front plat (fig.5 n°6),

l'autre fruste (fig.5 n°7). En outre une lame cassée à retouches abruptes abrasives est sans doute la partie proximale d'un troisième exemplaire (fig.5 n°8). Un denticulé sur éclat épais a été formé par coches adjacentes surélevées (fig.5 n°1). Un éclat laminaire porte une coche inverse retouchée sur le bord gauche et une retouche marginale directe sur le bord droit (fig.5 n°2). Une lamelle cassée à dos cortical est affectée de retouches irrégulières latérales.

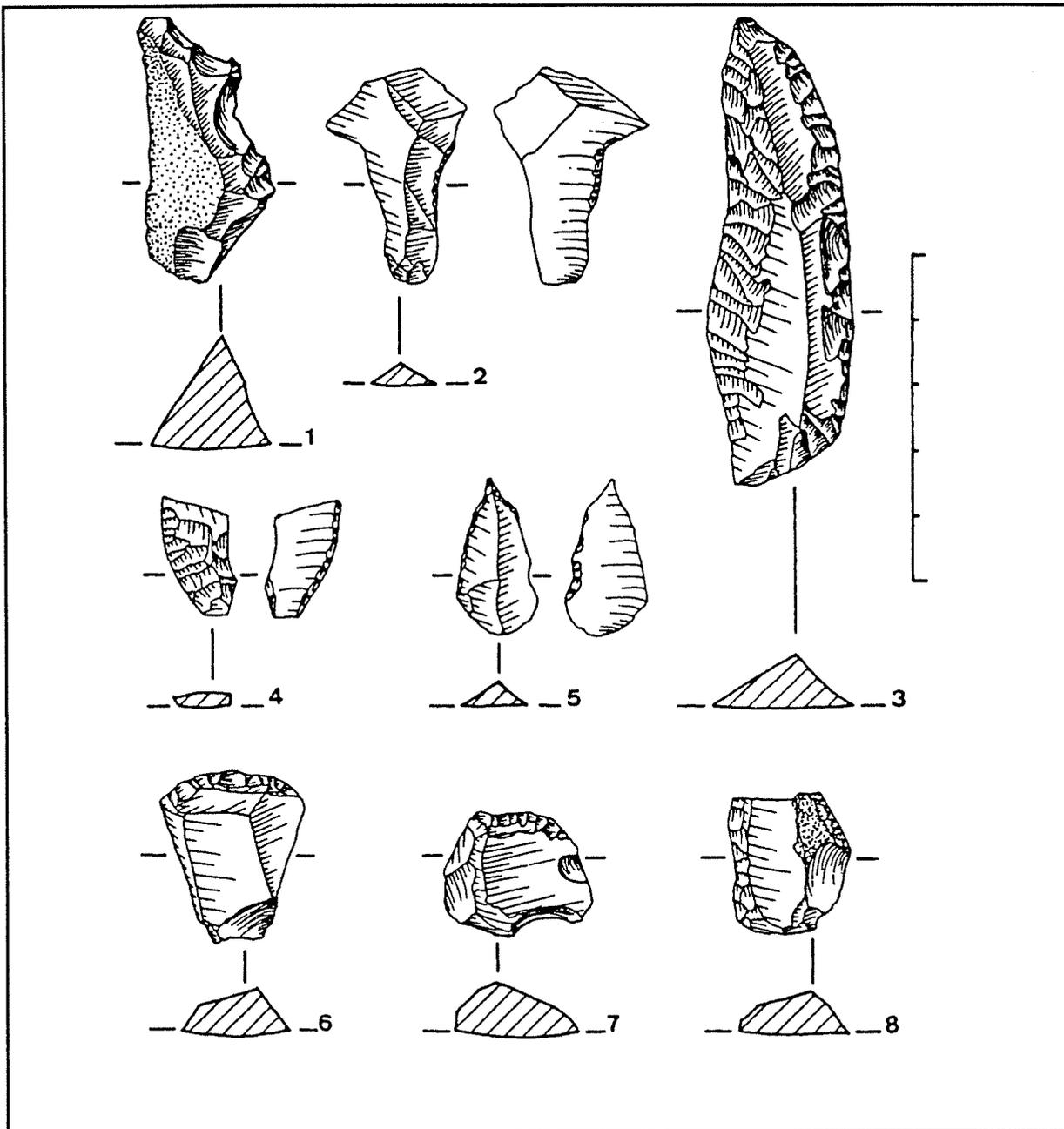


Fig. 5 Industrie lithique couche C2

Le premier nucléus est bipolaire à lamelles. Il est assez semblable à ceux du site mésolithique de Fontfaurès-en-Quercy (Barbaza et alii 1991). Mais rien ne prouve qu'il ne soit pas postérieur: l'étude du débitage au Néolithique en Quercy reste encore à faire. Le second est un nucléus à lamelles.

L'outillage osseux est représenté par un poinçon sur esquille fendue régularisée à l'extrémité

proximale (III.10 des fiches typologiques de l'industrie osseuse) réalisé à partir de ce qui pourrait être un métapode de chevreuil (fig.7 n°10).

II.1.2 Le niveau c1

La céramique, sans être abondante, est cependant mieux représentée que dans le niveau sous-jacent. Parmi les trois bords recueillis, l'un (fig.7 n°1) est un fragment de coupe, datable du Néolithique final. Un fond plat grossier est indatable (fig. 7 n° 6) tandis que le pied (fig.7 n° 5), élément de base d'un vase polypode, date très certainement du Bronze moyen.

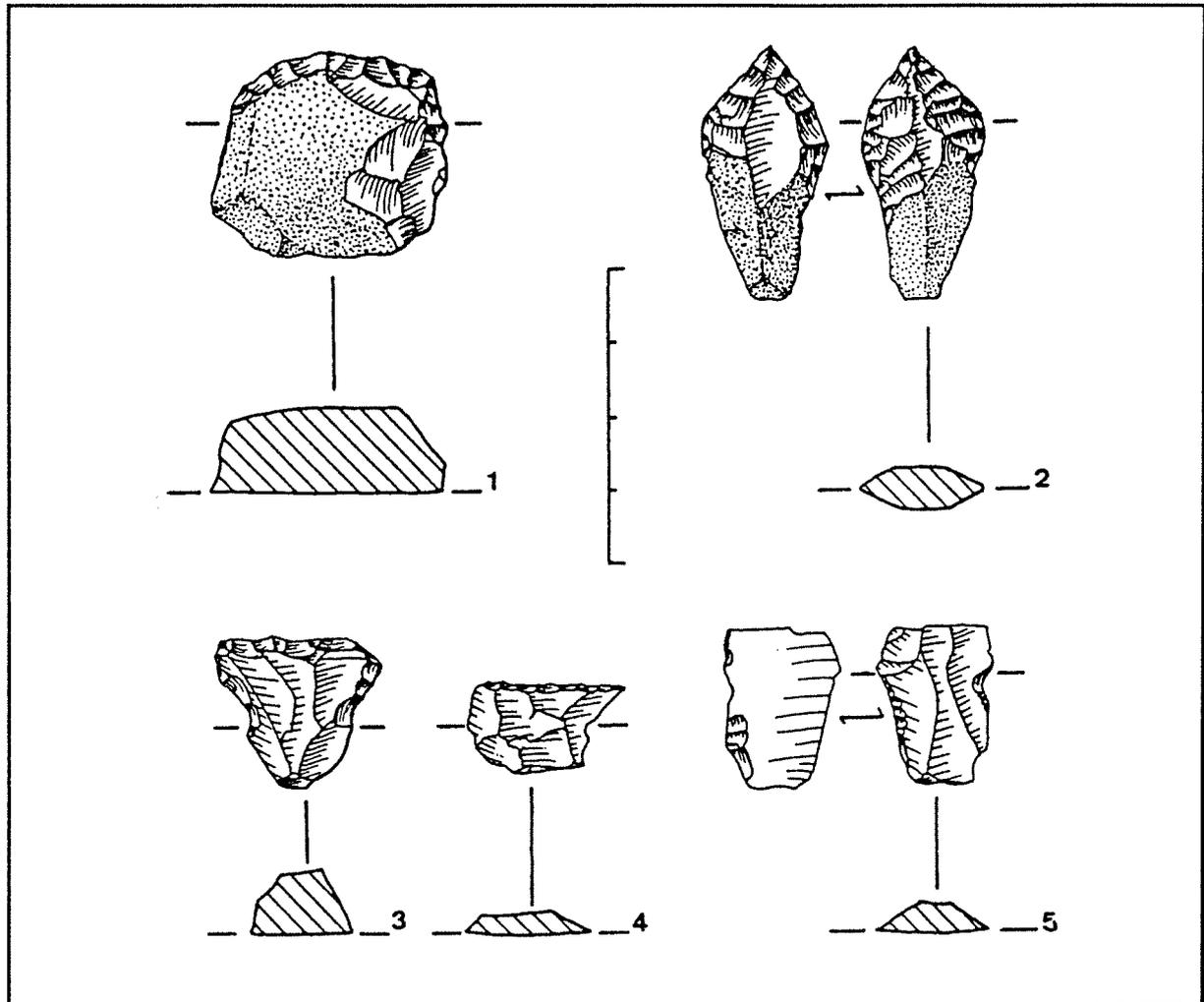


Fig. 6 Industrie lithique couche C1

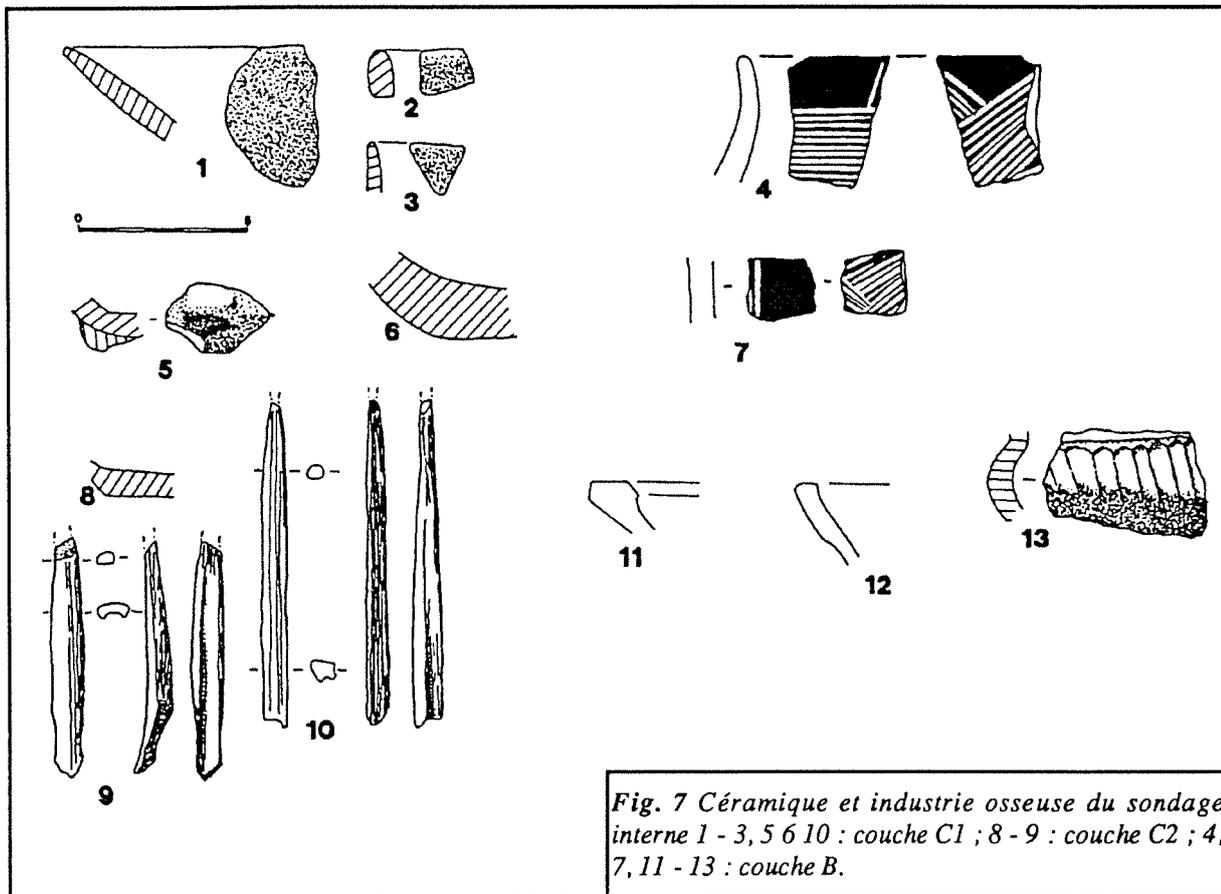
Une armature percante losangique à retouches obliques bifaciales avec une base en cortex (fig.6 n°2) date probablement du Néolithique final. Un grattoir régulier (fig.6 n°1) a été façonné sur éclat cortical (cortex alluvial). Un bec retouché dans l'angle est dégagé par une coche et une troncature (fig.6 n°3). Il s'agit probablement d'une réutilisation d'outil. Un fragment proximal de lamelle tronquée (fig.6 n°4) peut être, soit une ébauche d'outil, soit une armature asymétrique fourchue. Une lame cassée est à retouches discontinues irrégulières et alternantes (fig.6 n°5)

L'industrie osseuse est représentée par ce qui est probablement la partie proximale d'un poinçon cassé (fig.7 n°9). Il a été façonné sur un métapode de capriné. Un fragment brûlé de bois de cervidé a également été recueilli.

Cette couche ne paraît pas totalement homogène. Les éléments significatifs évoquent le Néolithique final et le Bronze moyen.

II.1.3. Le niveau b

La parfaite conservation de la céramique en grotte permet ici de mettre en valeur l'excellence de la cuisson des vases appartenant ce niveau, qui n'a livré cependant que peu d'éléments réellement caractéristiques. On trouve pourtant de nombreux morceaux de panse, qui n'ont malheureusement pas donné beaucoup de remontages. Deux tessons (fig.7 n°4, 7), graphités, datent du premier âge du Fer (Bois-Gerets et *alii* 1984, Mohen 1980, Roulière 1986), mais d'autres, notamment ceux portant les départs de cannelures, sont indubitablement plus anciens: ils rappellent le Bronze final IIa.



En fait, l'observation des divers tessons suggère une division en deux lots du matériel issu de ce niveau : les tessons Bronze final sont entièrement noirs (pâte et surface) alors que ceux de l'âge du Fer, s'ils sont également noirs en surface, montrent par contre un coeur de pâte rouge.

II.2. Les fouilles dans le secteur du porche

II.2.1. La couche VI

Le niveau VI c

Les éléments céramiques sont peu nombreux. Un vase tronconique droit portant près du bord un cordon lisse de section triangulaire (fig.9 n°1) a malgré tout pu être partiellement reconstitué. Un récipient semblable, datant du Néolithique final, provient du site de la Muraille à Laffite-sur-Lot, Lot-et-Garonne (Beyneix 1994).

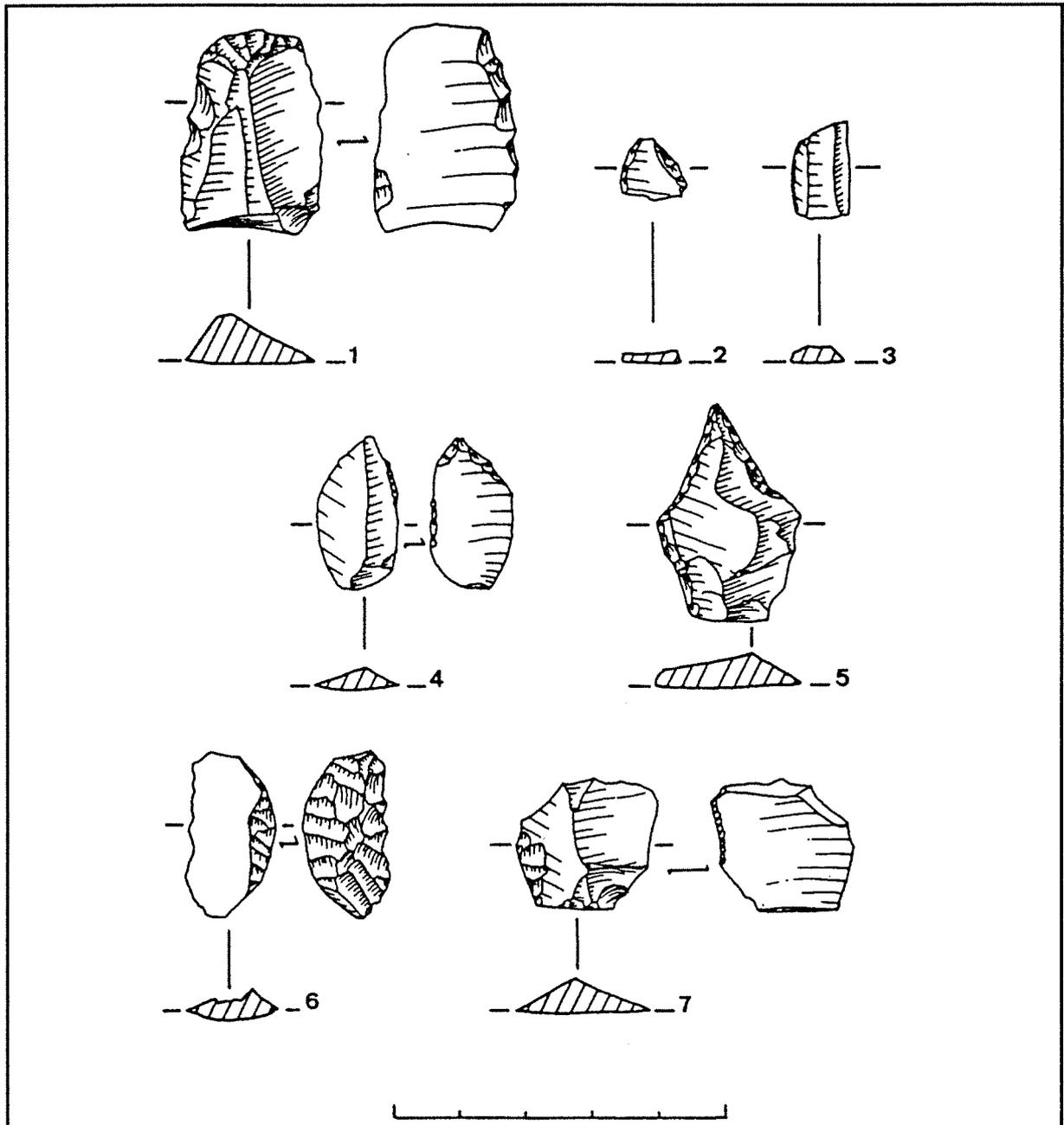


Fig. 8 Industrie lithique secteur porche
1-3 : couche VIb ; 4-7 : couche VIc

L'outillage lithique se compose de quatre outils: deux perçoirs, une pièce foliacée et un éclat retouché. Le premier perçoir, sur éclat, est obtenu par retouches abruptes bilatérales directes (fig.8 n°5). Le second, peut-être moins convaincant, en bout de lame ou de lamelle, est dégagé par retouches alternantes (fig.8 n°4). Il porte en outre des retouches latérales sans doute destinées à l'emmanchement. Le troisième outil est un fragment d'origine thermique provenant d'une pièce foliacée obtenue par retouches couvrantes rasantes bifaciales (fig.8 n°6). C'est vraisemblablement une armature. Un éclat cassé est affecté de retouches inverses marginales (grignotage) sur le côté gauche et de retouches rasantes directes sur l'autre (fig.8 n°7). Un éclat est en silex du Fumélois.

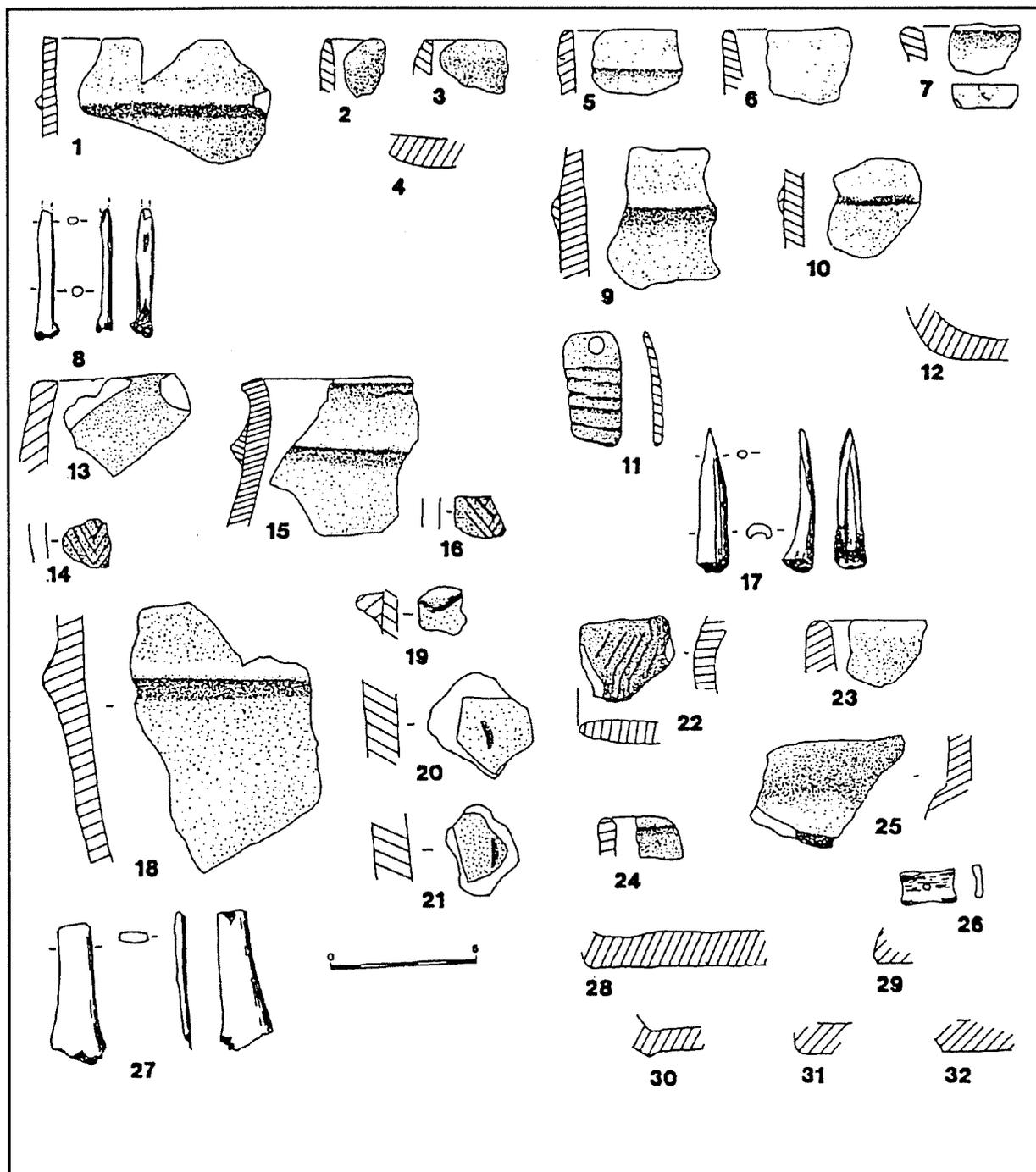


Fig 9 Céramique et industrie osseuse des couches VIc, VIb, VIa, Vc

1-4,8 : couche VIc ; 5-7, 9-12, 17 : couche VIb ; 13-16, 18-21, 27 : couche VIa ; 22-26, 28-32 : couche Vc

Un fragment d'hématite raclé vient de la base de la couche, mais on peut également envisager qu'il appartienne au sommet de la couche VII sous-jacente, rapportée au Sauveterrien (Lorblanchet 1974, Valdeyron 1994, 1995).

L'industrie osseuse est représentée par un poinçon cassé pris sur radius de lièvre (fig.9 n°8). Cette couche apparemment homogène, date du Néolithique final/ Chalcolithique.

Le niveau VIb

La céramique ne semble pas très différente de celle de la couche sous-jacente. Un bord est épaissi (fig.9 n°5). Sur deux tessons à cordons, l'un date du Néolithique final (fig.9 n°10), l'autre, plus vraisemblablement, du Bronze moyen (fig.9 n°9). Même attribution pour un bord (fig.9 n°7) peut-être impressionné.

Les seuls outils lithiques sont un grattoir, un fragment mésial de lamelle et un fragment de silex rouge jaspéroïde affecté d'une bitroncature inverse, peut-être une petite flèche tranchante très dégradée (le silex est brûlé). Le silex sénonien est utilisé.

L'industrie osseuse est représentée par un poinçon sur une partie distale de métapode de capriné (fig.9 n°17). Cet outil a été obtenu par sciage longitudinal.

L'élément le plus intéressant provenant de cette couche est une pendeloque pratiquement droite en défense de suidé (détermination F. Chavigner), ornée de cinq incisions parallèles probablement obtenues par sciage (fig.9 n°11). Toutes les pendeloques de ce type (type IV.3.3.1 des fiches typologiques de l'industrie osseuse) mentionnées datent de la fin du Néolithique.

Le niveau VIa

Deux tessons portent un cordon lisse (fig.9 n°15 et 18) et appartiennent probablement au même vase que le tesson à cordon Bronze moyen de la couche sous-jacente. Deux tessons très épais, très friables et à dégraissant de quartz sont impressionnés à l'ongle (fig.9 n°20, 21). Deux autres portent un décor de chevrons attribuable au groupe du Noyer (fig.9 n°14, 16). Un bouton (fig.9 n°19) paraît être plus ancien. La couche semble globalement rapportable au Bronze moyen.

Un lissoir, façonné sur un os hyoïde (sans doute d'un boviné), complète l'inventaire de l'industrie.

II.2.2. La couche V

Le niveau Vc

Cette couche est également rapportable au Bronze moyen: elle a livré une anse plate décorée d'incisions parallèles obliques (fig.9 n°22). Elle a d'autre part livré quelques fonds plats et un possible fond annulaire (fig.9 n°30). Ce type de fond est parfois présent dès le Bronze moyen (Giraud 1989). Une petite pendeloque à perforation centrale a été façonnée sur os (fig.9 n°26).

Le niveau Vb

Le matériel issu de cette couche ne paraît pas homogène. Il comprend des éléments typiques du groupe du Noyer, tessons décorés de lignes parallèles incisées (fig.10 n°8 à 10 et 15), anse en forme d'X recouverte de chevrons incisés (fig.10 n°6), pied de fond polypode (fig.10 n°23), mêlés à des

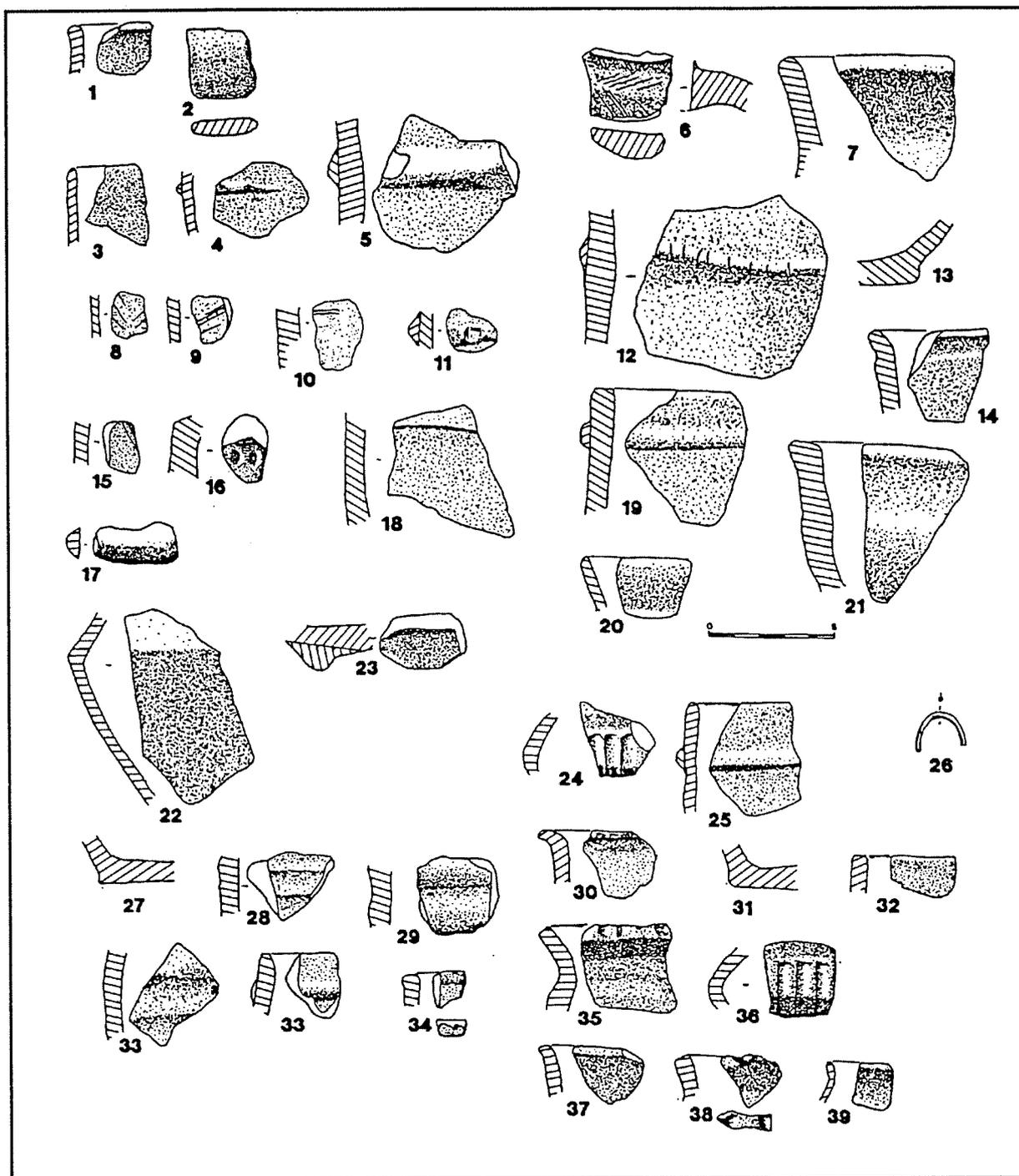


Fig 10 Céramique de la couche Vb

fragments de vases carénés à cannelures verticales (fig.10 n°24 et 36) et de coupes à degrés (fig.10 n°28,29,33), datés de la fin de l'âge du Bronze. Le reste du matériel peut se partager de la même façon: les cordons paraissent très semblables à ceux de la couche inférieure tandis que les lèvres digitées éversées et les carènes sont probablement plus récentes. Cet ensemble sédimentaire a en outre livré la moitié d'un petit anneau en cuivre ou en bronze (fig.10 n°26) et un grattoir épais denticulé nucléiforme (fig.11 n°29).

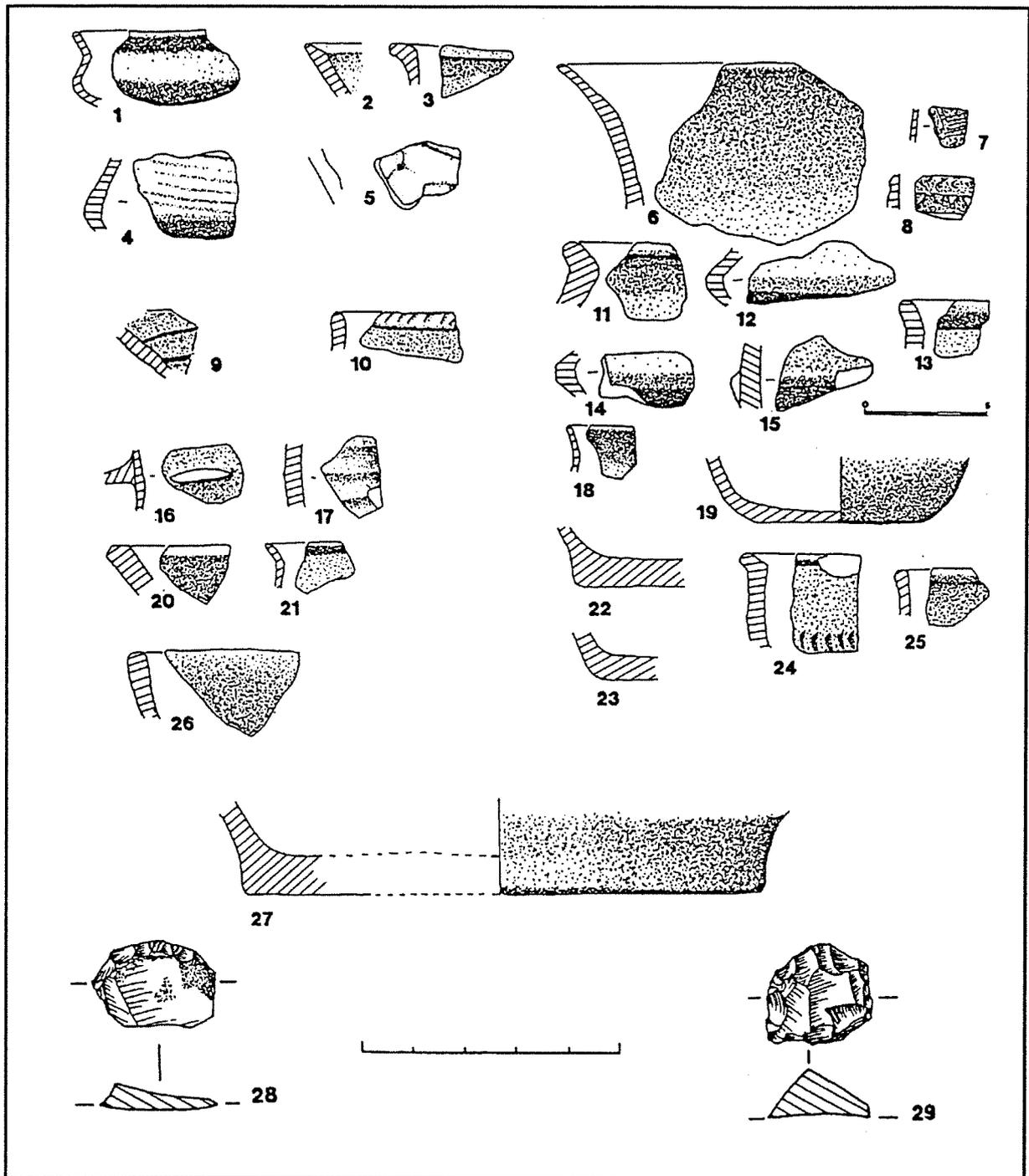


Fig 11 Céramique de la couche Va, industrie lithique des couches Vb et Va
1-27,29 : couche Va ; 28 : couche Vb

Le niveau Va

Ce niveau livre davantage de matériel datable de la fin de l'âge du Bronze mais les éléments du groupe du Noyer sont toujours présents. Un tesson gravé après cuisson de chevrons date du Bronze moyen quercinois (fig.11 n°7) tandis qu'un petit fragment de panse très abîmé est décoré par estampages triangulaires dans le style de la culture des Duffaits (Gomez 1973, 1995) (fig.11 n°8). Le gobelet biconique à lèvres éversées (fig.11 n°1), le fragment de gobelet biconique à légères cannelures

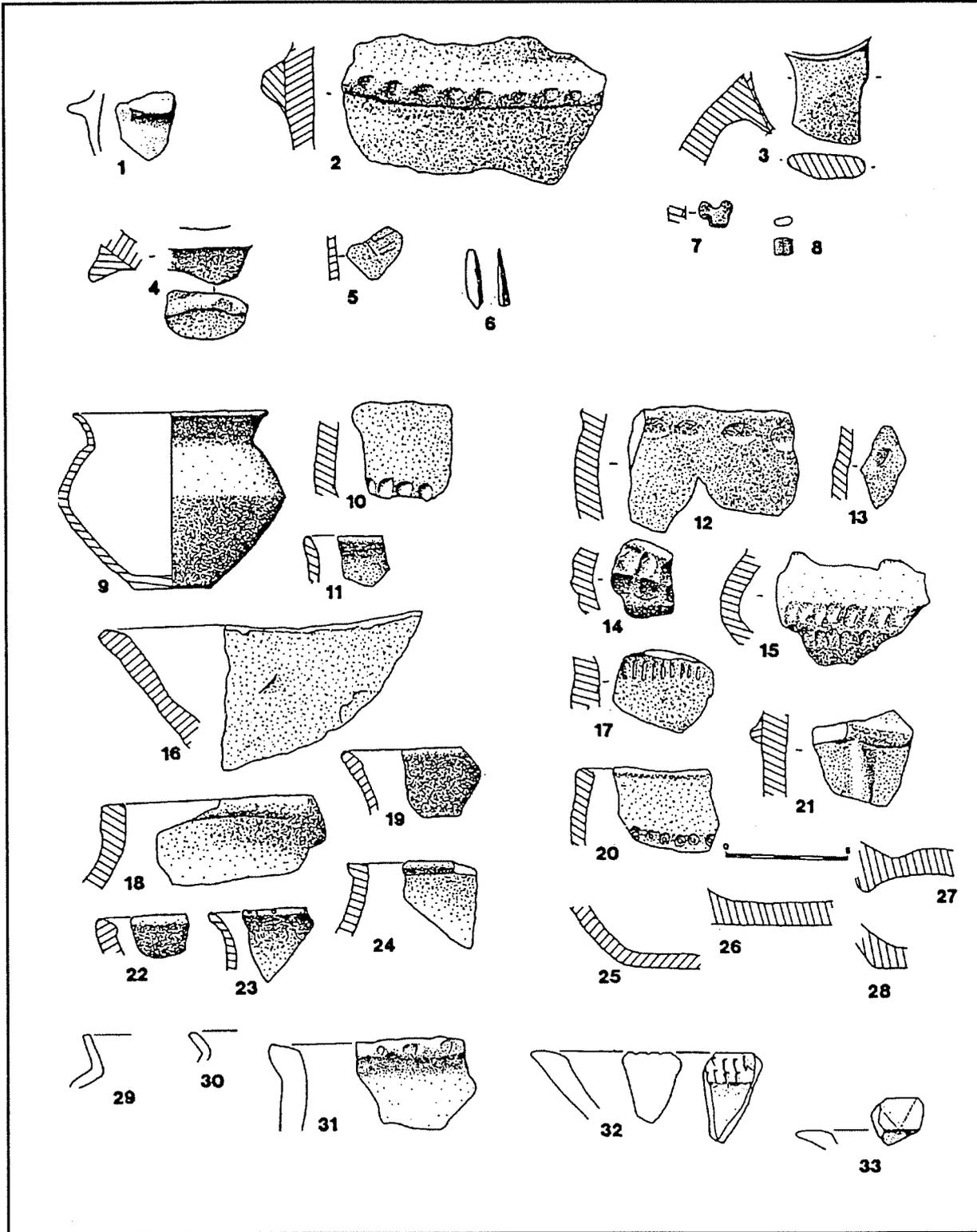


Fig 12 Céramique de la couche III

(fig.11 n°4), le bord de coupe à lèvre à double facette (fig.11 n°2), la coupe à méplats internes (fig.11 n°9) et les tessons décorés de larges cannelures (fig.11 n°5 et 7) sont certainement plus récents et datent du Bronze final. Les gobelets biconiques sont une forme très courante dans les ensembles datés

du BF II. Tous les tessons porteurs de cannelures ne sont cependant pas assurément attribuables à cette phase: des vases ornés de plus ou moins larges cannelures horizontales sur la face externe se rencontrent, avec une fréquence variable, tout au long du Bronze final ; c'est également le cas des écuelles à degrés. Par contre nous n'avons que plus rarement vu des vases ornés de cannelures croisées: dans la grotte aux Poteries, Vers, Lot (Lagarrigue 1993 pl.41-13, 15 et 16), dans celles de l'Herm, Ariège (Guilaine 1972, fig.90-3), du Hasard, Tharoux salle I couloir c.3 (Roudil, Dedet 1993 fig.14-5), du Prével supérieur, Montclus, Gard (Dedet, Roudil 1994, fig.13-8 et 9 et fig.14-19), de Saint-Marcel, Ardèche (Gilles 1988, fig.25-4), dans la sépulture 1 du Martroi, Férolles (Cordier 1977, fig.2-1a), de Claveau à Gièvres, Loiret (id. fig.15-5), de la Mare Grillot, Verjux, Saône-et-Loire (Thévenot 1985, fig.21-7) et dans le camp de la Vergentière à Cohons, Haute-Marne (Lepage 1992, fig.25-4). Tous ces exemples, à l'exception de la grotte aux Poteries site remanié, sont datés du BF Ila. Un dernier tesson n'évoque, ni le Bronze moyen, ni le Bronze final: il s'agit d'un bord éversé mais sans rupture de pente (fig.11 n°6). Ce tesson rappelle les cols éversés des vases biconiques de la nécropole du premier âge du fer du Frau à Cazals dans le Tarn-et-Garonne (Pajot et Vernhet 1976, fig. n°4 et 11). L'industrie lithique ne comprend pas d'outils, mais un fragment mésial de lamelle sur silex patiné blond sénonien et un éclat en silex tertiaire, peut-être en position secondaire, ont été retrouvés.

II.2.3. La couche III

Une languette (fig.12 n°1) raccordée à une forme globuleuse à paroi fine, sans qu'il soit malheureusement possible de préciser davantage, date très probablement du Néolithique final.

Le matériel Bronze moyen est toujours présent. Il se compose dans cette couche d'un tesson incisé de chevrons (fig.12 n°5), d'un pied de fond polypode (fig.12 n°4), de trois anses et de cordons impressionnés. Une des anses pose cependant problème. Il s'agit d'une anse en ruban, courante dans le groupe du Noyer (Giraud 1989) mais dont l'aspect et la pâte sont semblables aux éléments céramiques de la couche III indubitablement datables du Bronze final. Les anses sont assez rares dans les assemblages continentaux datés du Bronze final. Elles sont, par contre, nombreuses autour de l'étang de Mauguio (Dedet, Py 1985) mais signent là une influence italique. Ailleurs on en connaît quelques-unes au Laouret, Aude (Gascó et alii 1996), dans les grottes du Hasard salle II secteur K c.1 (Roudil, Dedet 1993 fig.31-7) et du Prével supérieur c.1 (Dedet, Roudil 1994, fig.12-19 à 21), au Pommiers-en-Forez, Loire (Daugas, Vital 1988, fig.3-14), aux Martres-d'Artrières, Puy-de-Dôme (Daugas, Vital 1988, fig.5-13), au Gaougnas, Cabrespine, Aude (Guilaine 1972, fig.93-6 et 7). A l'exception du Laouret où elles signent sans doute une influence italique, elles proviennent d'assemblages datés du BF II, parfois même Ila et marquent probablement des archaïsmes.

Le reste de la céramique de la couche III est, au contraire datable du Bronze final. Elle est de couleur noire et à dégraissant de calcite, à l'exception d'un bord de coupe dont le dégraissant est à base de mica. Cette couche a livré en particulier une forme complète. Il s'agit d'un gobelet biconique, à carène vive et à fond plat (fig.12 n°9). Sa lèvre, arrondie, est légèrement éversée. Sa paroi est fine. Il n'est pas décoré. Cette forme est assez courante dans les ensembles du Bronze final II: la Borie-Basse, Livers-Cazelle dans le Tarn BF Ila (Carozza 1994, fig.32-2, fig.33-18), la grotte du Hasard à Tharoux, Tarn, dépôt II-2 BF Ila (Roudil, Dedet 1993, fig.24-6), salle II secteur K c.1 BF Ila (id. fig.31-3), la nécropole des Gours-aux-Lions, Marolles-sur-Seine, Seine-et-Marne BF Ila (Mordant 1970 fig.8-11), la grotte des Perrats, Agris, Charente BF Ila (Gomez 1996, fig.49-15), Neuwied-Heddersdorf BF Ila (Ruppel 1988, fig.1-3 et 8), Rancogne, Charente BF Iib (Gomez 1980, Gomez et alii 1988 fig.1-9), Lanthenay et Echilleuses BF Ila (Villes 1988 fig.1-7 et 34), la Vergentière, Cohons, Haute-Marne BF Ila (Lepage 1992, fig.185-12, 186-3, 4, 6, 187). Dans des ensembles remaniés ou pouvant l'être (fouilles anciennes) elle a également été attribuée au BF II: Roc de Conilhac, Aude (Guilaine 1972, fig.88-5), la grotte aux Poteries, Vers, Lot (Lagarrigue 1993 fig.26-6), la Baume des Anges, Donzère, Drôme (Vital 1990 fig.19-24, 25). Par contre au Baous de la Salle à Bize, Aude, elle a été attribuée au

BF IIIa (Guilaine 1972, fig.123-11). Trois autres formes ont pu être partiellement reconstituées: il s'agit de deux grands vases, l'un en céramique fine et à décor de cannelures, l'autre en céramique épaisse, et d'une coupe. La coupe a pu faire l'objet d'un remontage partiel concernant la partie supérieure (fig.55). Son diamètre est de 27,4 cm ($\pm 1,2$ cm). Sa lèvre est à facette. L'intérieur et l'extérieur du vase semblent avoir fait l'objet d'un même traitement de surface. Ce genre de coupe est présent tout au long du Bronze final.

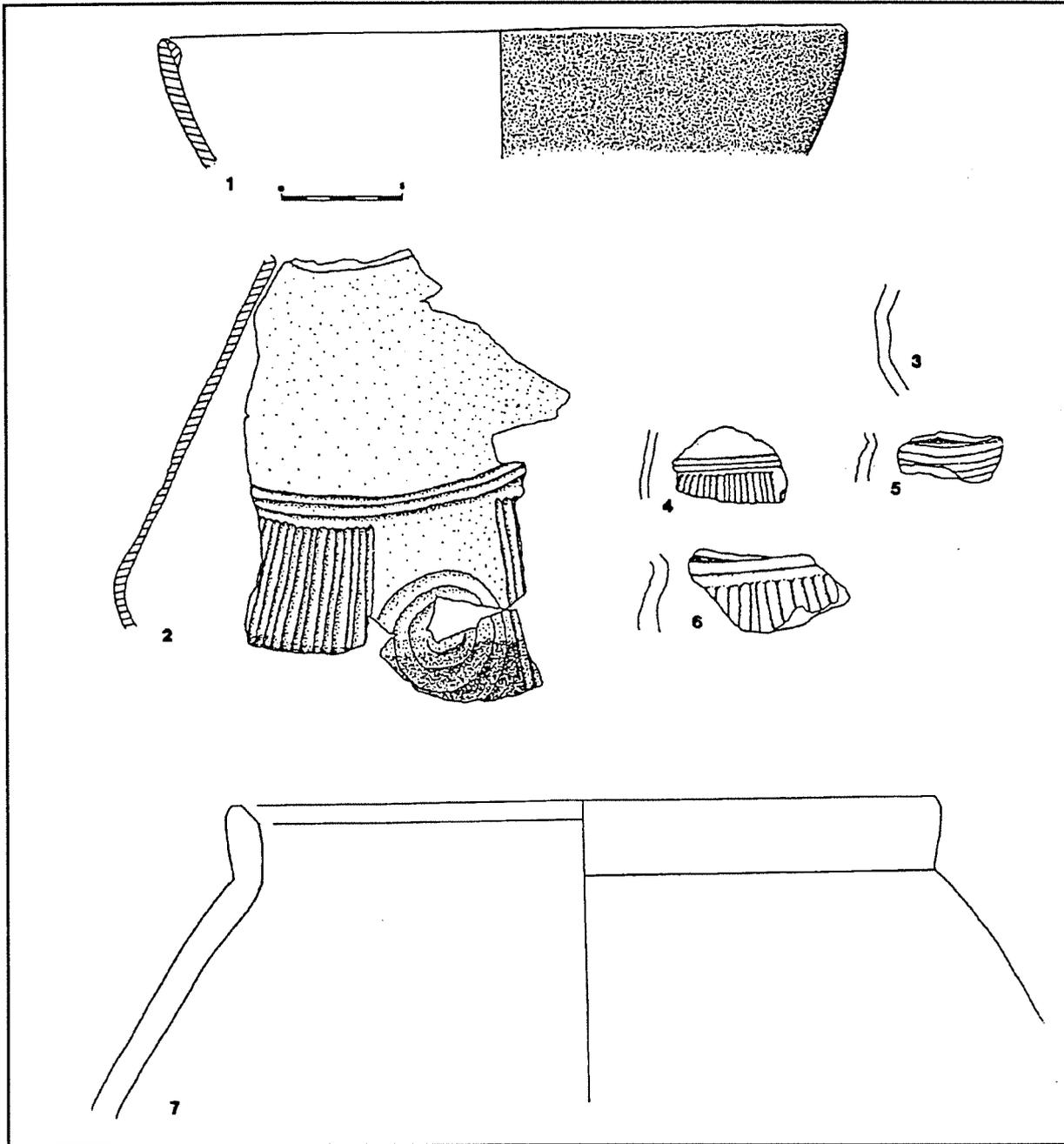


Fig 13 Céramique de la couche III

Un grand vase, assez épais, a été en partie remonté (fig.13 n°7). Il est biconique. Sa lèvre est éversée et à double biseau. Il s'agit de la forme 5C (urne) de B. Dedet (Dedet, Roudil 1994). Elle est présente au BF II mais se maintient au BF III. Grottes du Hasard (Roudil, Dedet 1993 fig.25-1 et 26-

12) et du Prével supérieur (Dedet, Roudil 1994 fig.9-10 et 11) BF II, la Borie-Basse, Tarn BF II (Carozza 1996, fig.49-1), Sargel 4, Saint-Rome-de-Cernon, Aveyron BF II (Costantini et alii 1985 fig.37-6), Pommiers-en-Forez BF IIb (Daugas, Vital 1988 fig.4-3), grotte des Cloches, Saint-Martin-d'Ardèche, Ardèche BF IIa (Vital 1986b, fig.5-8), la Rallongue, Hérault BF II (Prades 1985, fig.7-1), l'Igue-Blanche, Sauliac, Lot BF IIb ou IIIa (Lorblanchet, Genot 1972 fig.27-3 et 4), Vinelz BF IIIa (Gross 1984, Borello, Gross 1988 fig.6-4), Roc de Conilhac, Gruissan, Aude BF IIIa (Guilaine 1972, fig.122-13), Boundoulaou, Creissels, Aveyron BF IIIa (Costantini et alii 1985 fig.6-2), le Roc du Midi, Blandas, Ardèche BF IIIa (id. fig.43-4), le Laouret, Aude BF IIIa (Gascó et alii 1996 fig.10-7 et LA2 16-15).

L'autre grand vase caréné, sans doute à col (seul le départ de ce col est resté) est décoré (fig.13 n°2). Ce décor est composé de cannelures étroites. Sous le col existe une large plage lisse, suivie d'une bande de trois cannelures horizontales parallèles. Sous la ligne que forment ces cannelures, deux types de décors alternent. Le premier est formé d'une rangée constituée de plus de quinze cannelures parallèles verticales contiguës. Le deuxième est constitué d'un ove, dont seule la partie périphérique subsiste. Cet ove comprend au moins trois cannelures concentriques. Ces deux types de décor s'étendent de part et d'autre de la carène. Nous ne connaissons cependant pas leur partie inférieure. A ce grand vase appartient probablement un autre tesson même s'il n'a pu y être recollé. Il s'agit d'une urne de type Courchapon (Millotte 1963, pl.44-5). Cette forme, assez courante au BF IIa, se prolonge cependant aux BF IIb et IIIa notamment dans la grotte des Planches horizon D2 (Pétrequin et alii 1985). Le décor est cependant caractéristique du BF IIa et ne subsiste pas au-delà du BF IIb. On la rencontre à la Borie-Basse dans le Tarn (Carozza 1994, fig.44-7 et 45-3), aux Gours-aux-Lions (Mordant 1970), à Noyen-sur-Seine (Poitout et Mordant 1979), dans la Baume des Anges dans la Drôme (Vital 1990, fig. 26-1 et 2, fig.28), à Passy-Richebourg en Bourgogne (Schauer 1991, Thévenot 1985), aux Cliaux à Tauves (Daugas 1976b, fig.4-15 datée du BF III), à Pougues-les-Eaux dans la Nièvre (Abauzit 1965, fig.1), à Chissay-en-Touraine, Loir-et-Cher (Cordier 1976, fig.6-1 ; Villes 1988, fig.1-11), à Buno-Bonnevaux dans l'Essonne (Bédard et alii 1988, fig.9-1), à Sainte-Pallaye dans l'Yonne (Carré et Mordant 1988, fig.3-1 et 5), à Rancogne en Charente (Gomez 1980, fig.57-7, 8 et 10).

D'autres tessons analogues, appartenant à différents vases, ont été retrouvés. Ils n'ont pu faire l'objet de remontages mais sont au moins une dizaine.

Certains sont des fragments de petits vases biconiques à col (fig.13 n°5, 6), décorés de cannelures horizontales et verticales. D'autres oves n'ont pu être identifiés mais l'alternance de cannelures horizontales et verticales a été maintes fois observée. Il est à noter que les cannelures sont loin d'être toutes semblables: certaines sont larges et régulières tandis que d'autres sont étroites (fig.13 n°4). Les cannelures peuvent être horizontales, verticales ou obliques.

Deux autres tessons de céramique fine sont décorés, mais ils évoquent plutôt le Rhin-Suisse. Ce sont des lèvres à facette, probables fragments de coupes. La première porte deux rangées de triangles, de dimensions inégales, obtenus probablement par impression à l'aide d'un bâtonnet (fig.12 n°32) : un autre fragment de ce vase avait été découvert lors des premières fouilles (Niederlender et Lacam 1929). Le décor de la seconde est quasi effacé. Il s'agit d'un triangle, dont la base est le bord du vase et la pointe la limite de la facette, rempli de traits parallèles à l'une des deux autres bases (fig.12 n°33). Ce type de décor est à l'heure actuelle et à l'exception de notre exemplaire, inconnu en Quercy. Dans la grotte aux Poteries à Vers aucune des nombreuses facettes n'est décorée (Lagarrigue 1993). Les rares coupes présentes dans des ensembles du BF IIa, comme celle des Perrats (Gomez 1996), ne sont pas décorées. Les bords de coupe décorés de triangles apparaissent au Rhin-Suisse et se prolongent au BF IIIb. Dans le Midi et l'Ouest on en connaît au Laouret (Gascó et alii 1996 LA1 fig.5-18 à 20), à Carsac (Guilaine et alii 1986, p.44 fig.8), à Rancogne (Coffyn 1976) et à la Balme en Isère (Bocquet

1976). Par contre le seul équivalent au décor de triangles que nous avons trouvé provient de la couche inférieure de Vinelz datée stylistiquement du début du BF IIIa ou Ha B1 et dendrochronologiquement (un seul pieu) de 1005 av.J.C.: il s'agit d'une coupe à bord biseauté portant des impressions de virgules avec incrustations blanches (Borello, Gross 1988 ; Gross 1984). On ne peut le confondre avec les décors de triangles isocèles réguliers, caractéristiques de la civilisation des tumulus, qui disparaissent après le BF I et qui ne réapparaissent qu'aux BF IIIa et même souvent IIIb mais dans des régions très éloignées: Suisse, Sud-Ouest de l'Allemagne, Nord-Est de la France (Rychner 1979). Nous ne connaissons ce type de décor sur une coupe qu'à Zürich-Großer Hafner (Primas, Ruoff 1981).

Quelques bords sont renforcés d'un cordon (fig.12 n°18 et 24). Nous ne leur avons trouvé que peu d'équivalents dans des ensembles du Bronze final: le Prével supérieur c.1 BF IIa (Dedet, Roudil 1994, fig.13-1, 2 et 4), le Hasard salle II secteur K c.1 et salle I carrefour c.2 (Roudil, Dedet 1993, fig.28 et fig.19-4 et 15), la Borie-Basse BF II (Carozza 1996, fig.24-9), Tonnerre I, Hérault c.5 BF II (Dedet et alii 1985, fig.44-11).

La céramique grossière est généralement considérée comme peu apte à supporter des raisonnements typo-chronologiques. Nous avons malgré tout cherché des comparaisons pour les décors d'impression sur panse des Escabasses en particulier pour ceux effectués avec un bâtonnet à tige creuse (fig.12 n°20). Les quelques équivalents que nous avons pu retrouver proviennent d'ensembles datant tous de l'extrême fin du BF IIb ou du BF IIIa: la grotte du Curé, Sainte-Eulalie, Lot (Lagarrigue, Salgues 1996, fig.10-7), la Pyramide, Penne, Tarn (Carozza 1996 fig.59-41), la Garenne, Penne, Tarn hors-stratigraphie (id. fig.71-4), c.2d (id. fig.73-21), c.2a (id. fig.76-6), le Baous de la Salle (Gascó 1995, fig.5-9). Un fragment de faisselle complète le stock céramique recueilli dans cet ensemble (fig.12 n°7).

L'industrie osseuse est représentée par une esquille affûtée et durcie au feu (fig.12 n°6).

Une perle en tôle enroulée, en cuivre ou en bronze, est difficilement datable avec précision (fig.12 n°8).

II.2.4. La couche II

Cette couche a surtout livré des documents d'époques historiques. Quelques tessons datent cependant d'époques plus anciennes.

Un tesson avec un léger cordon date probablement de l'âge du Bronze moyen. Deux bords, l'un avec une lèvre équarrie, l'autre avec une double facette, rappellent plutôt le Bronze final. C'est également le cas d'un petit tesson décoré d'impressions digitées.

III. LA SEQUENCE ARCHEOLOGIQUE : Bilan provisoire

III.1. Le Néolithique final/chalcolithique

Après le Mésolithique moyen montclusien, aucune occupation antérieure à la fin du Néolithique n'est attestée de manière probante et claire par le matériel anciennement recueilli. Les cordons, lisses, les fragments d'armatures, foliacées et à retouches plates envahissantes, des couches c1 de l'intérieur et VIc et b du porche, datent clairement de cette période. Pour typiques qu'elles soient, ces pièces ne

permettent pas cependant de caler les ensembles dont elles proviennent de façon précise à l'intérieur de la période considérée, qui couvre près d'un millénaire et demi. Il est également impossible de spécifier la ou les culture(s) à laquelle appartiennent précisément cette ou ces occupations, la faible quantité de matériel disponible combinée aux qualités peu discriminantes d'éléments caractéristiques très ubiquistes excluant, en effet, tout diagnostic catégorique. Les cordons semblent réfuter l'Artenacien classique, dans lequel ils ne sont pas connus (Burnez 1976 ; Large 1983 ; Chevillot 1989 ; Roussot-Larroque 1984, 1986). Ils pourraient, à l'inverse, renvoyer au Crosien, mais aucun autre élément décisif ne vient plaider en faveur d'une telle attribution (aucune trace de cannelure verticale ou horizontale, aucun indice de vase à carène). Peut-être faut-il alors se tourner vers le Néolithique récent du Périgord (Burnez 1976 ; Cassen 1987 ; Chevillot et alii 1987) ou celui du Lot-et-Garonne (Beyneix 1994), qui connaissent, tous les deux, l'usage du cordon lisse ?. Notons d'ores et déjà que s'ils n'ont pas encore apporté toutes les réponses aux questions posées par la caractérisation chronologique et culturelle de ces ensembles de la fin du Néolithique, les travaux engagés depuis 1993 ont cependant permis de faire avancer ce dossier de manière significative.

III.2. Le Bronze moyen

Le Bronze moyen, facilement reconnaissable par ses décors originaux, est bien attesté aux Escabasses. Nous l'avons rencontré des couches VIa à III du porche. Ces couches ne sont cependant pas toutes homogènes: seules les couches VIa et Vb semblent à peu près intègres, la couche Vb n'étant que très partiellement remaniée. Par contre, il est difficile d'établir dans quelle mesure le matériel Bronze moyen des couches Va et III est en place. Les couches VIa et Vc sont les seules couches de cette période à n'avoir pas été entièrement fouillées lors des anciens travaux.

Cette (ou ces) occupation(s) du Bronze moyen est clairement attribuable au groupe du Noyer, ce qui n'est guère surprenant dans le Quercy. Un élément intéressant est la présence d'un tesson estampé typique de la civilisation des tumulus. Il représente un nouveau témoignage des relations entre le groupe du Noyer et cette civilisation (Gomez et Pautreau 1989, Gomez 1995). Le gisement des Escabasses constitue donc une occupation en grotte supplémentaire pour ce groupe connu à ce jour en plein air uniquement en contexte funéraire (Giraud 1989). A l'inverse de ce que nous avons vu pour le Néolithique, la reprise des travaux n'a pas amené d'éléments décisifs pour la connaissance de l'occupation Bronze moyen du gisement : dans le secteur ouvert à la fouille, ces niveaux n'existaient déjà plus qu'à l'état de placages résiduels et seules quelques pièces erratiques suffisamment caractéristiques ont pu être isolées.

III.3. Le Bronze final

Le Bronze final est présent des couches Vb à III du porche et dans le niveau b du sondage interne. Ces couches sont, toutes, partiellement ou totalement remaniées. La série céramique de cette époque, restreinte, signe-t-elle une ou plusieurs occupations ? La plupart des vases, biconiques à lèvre éversée, sont ornés de cannelures légères, verticales ou horizontales, dans le style Main-Souabe (ou Marolles-Saint-Gervais selon G. Gaucher 1992, 1993). En domaine plus continental, cette série serait donc datée du Bronze final IIa/IIa A1. Dans le Sud-Ouest cependant les chercheurs se refusent généralement à subdiviser le Bronze final II (Guilaine 1972, 1990; Gascó 1983, 1988, 1995; Carozza 1995, 1996), pensant que les premiers apports continentaux dans nos régions sont contemporains du Rhin-Suisse. Dans notre série aussi certains éléments font penser au RSFO: les lèvres facettées, ou décorées, le fragment de coupe à degrés. Ces types de vases apparaissent au BF II, sont très fréquents à partir du BF IIIa/IIa B1 et perdurent au BF IIIb. Cette association n'est pas rare car les vases à

cannelures légères ne disparaissent pas soudainement à l'orée du BF Iib. Si telle était cependant la datation de la série des Escabasses, on s'attendrait à trouver également des gobelets ou des jattes biconiques à col cylindrique, si fréquents dans les premiers temps du Rhin-Suisse (Ha A2). Or, contrairement à ce qui avait été indiqué sur la carte de répartition du type 11 insérée dans les actes du colloque de Nemours de 1986, ce type de vase est totalement absent de la série des Escabasses. Quoiqu'il en soit exactement, la composition du stock céramique présent aux Escabasses dans les ensembles de la fin de l'âge du Bronze peut s'expliquer soit par l'existence de deux phases d'occupation du site au Bronze final, la première au BF IIa/Ha A1, la seconde à une phase postérieure indéterminée, soit, plus simplement, par le caractère restreint de la série qui se situerait alors au début du BF Iib/Ha A2. Les coupes à lèvre simple (renforcée) apparaissent d'ailleurs parfois dès le BF IIa, comme dans la grotte des Perrats à Agris, en Charente (Gomez 1996). Sans amener d'éléments permettant d'adopter une position catégorique, les travaux récents suggèrent d'accorder une attention toute particulière à la première hypothèse.

III.4. Le premier âge du Fer

Le premier âge du Fer est attesté avec certitude dans les couches Va du porche et le niveau b du sondage interne. Il est, lui aussi et au moins partiellement, en position remaniée.

Le matériel des Escabasses est très conforme à ce qu'on en connaît par ailleurs (Lorblanchet, Genot 1972 ; Pajot, Vernhet 1976). Il relève sans doute de la phase ancienne du premier âge du Fer (Mohen 1980) puisqu'une partie de la céramique est graphitée, mais cela n'a rien de certain.

Il est regrettable que l'occupation de cette époque soit en position remaniée, car l'habitat, même en grotte, est malgré tout régionalement peu connu, au contraire des rites funéraires (Girault 1994).

IV. CONCLUSION

Au terme de cette présentation presque exhaustive du matériel anciennement recueilli sur le gisement, il est facile de se rendre compte tout à la fois de la qualité des travaux passés et de l'intérêt des recherches en cours, qui ont permis, pour les premiers, et doivent permettre, pour les seconds, de préciser les cadres essentiels de la Préhistoire récente quercinoise, encore aujourd'hui trop imparfaitement maîtrisés. Il semble raisonnable d'espérer disposer, à brève échéance, d'éléments suffisamment solides et cohérents pour pouvoir apprécier réellement ce qui découle d'influences plus ou moins lointaines ou ce qui procède, au contraire, d'un fonds culturel local (opération aujourd'hui encore parfois hasardeuse) et ce d'autant plus qu'à la contribution intéressante mais somme toute certainement modeste des Escabasses, s'ajoutera celle, vraisemblablement nettement plus décisive, de la doline de Roucadour, dont on ne peut que se féliciter qu'elle fasse à nouveau l'objet de recherches scientifiques (Gasco, 1996). Ces deux gisements voisins, qui offrent des séquences parfois superposables mais surtout chronologiquement complémentaires, devraient ainsi permettre de suivre en continu l'évolution des cultures et des milieux depuis la fin du Paléolithique jusqu'à l'avènement de la métallurgie du fer. Avec les études en cours ou attendues portant sur les quelques autres grands gisements quercinois, par exemple Capdenac pour le Néolithique moyen (Gernigon, 1995), se mettent donc en place les bases d'une connaissance renouvelée de notre Préhistoire régionale.

* UMR 5608 Maison de la Recherche, Université Toulouse-Le Mirail, allées A. Machado, 31 058 Toulouse CEDEX 1

Karim Gernigon : doctorant à l'Université Toulouse-Le Mirail

Michel Lorblanchet : Directeur de Recherches au CNRS

Nicolas Valdeyron : Maître de Conférences à l'Université Toulouse-Le Mirail

Bibliographie

- ABAUZIT P., 1965, Précisions sur les Champs d'urnes du Centre de la France, *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, t.16, n°1-2-3, p.137-148, 6 fig.
- BARBAZA M. et alii, 1991, *Fontfaurès-en-Quercy*, Archives d'Ecologie Préhistorique, n°11, E.H.E.S.S., Toulouse, 270 p.
- BEDARD J.C., VIBERT Y., DEGROS J., BULARD A., TARRETE J., 1988, Une nécropole à incinérations du Bronze final à Buno-Bonnevaux (Essonne), P. Brun et C. Mordant (dir.), *Le Groupe Rhin-Suisse-France orientale et la Notion de Civilisation des Champs d'Urnes*, Actes du colloque de Nemours: 1986, Mémoires du musée de préhistoire d'Ile-de-France n°1, p.273-290, 10 fig.
- BEYNEIX A., 1994, Céramiques du Néolithique final de la Muraille à Laffitte-sur-Lot (Lot-et-Garonne), *Revue de l'Agenais*, t.121, n°1/2, p.33-41, 5 fig.
- BEYNEIX A., 1995, *Les Cultures de l'Age du Bronze en Pays de moyenne Garonne*, Diplôme de l'E.H.E.S.S., Toulouse, 236 p., 72 fig.
- BOCQUET A., 1976, Les civilisations de l'âge du Bronze dans les Alpes, J. Guilaine (dir.), *La Préhistoire française*, C.N.R.S., Paris, vol.2, p.483-494, 6 fig.
- BOIS-GERETS J., CHEVILLOT C., DAUGAS J.P., GOMEZ J., HOUDRE J.J., LAMBERT G.N., LEGER P., ROULIERE M., VITAL J., 1984, Etat actuel des recherches sur la céramique graphitée dans le Centre et le Centre-Ouest de la France, *Eléments de Pré et Protohistoire européenne: hommages à Jacques-Pierre Millotte*, Annales littéraires de l'Université de Besançon, éd. Les Belles Lettres, Paris, p.429-440, 3 pl.
- BORRELLO M.A., GROSS E., 1988, Nouvelles approches dans l'étude de la céramique du Bronze final dans la région des lacs au pied du Jura, P. Brun et C. Mordant (dir.), *Le Groupe Rhin-Suisse-France orientale et la Notion de Civilisation des Champs d'Urnes*, Actes du colloque de Nemours: 1986, Mémoires du musée de préhistoire d'Ile-de-France n°1, p.75-102, 23 fig.
- BOUTHIER A., DAUGAS J.P., VITAL J., 1988, La nécropole Bronze final des Vicreuses à Pougues-les-Eaux (Nièvre). Bilan et perspectives, P. Brun et C. Mordant (dir.), *Le Groupe Rhin-Suisse-France orientale et la Notion de Civilisation des Champs d'Urnes*, Actes du colloque de Nemours: 1986, Mémoires du musée de préhistoire d'Ile-de-France n°1, p.417-424, 3 fig.
- BRUN P., 1986, *La Civilisation des Champs d'Urnes: étude critique dans le Bassin parisien*, DAF n°4, Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 168 p., 45 fig., 78 pl.
- BRUN P., 1988, L'entité "Rhin-Suisse-France orientale": nature et évolution, P. Brun et C. Mordant (dir.), *Le Groupe Rhin-Suisse-France orientale et la Notion de Civilisation des Champs d'Urnes*, Actes du colloque de Nemours: 1986, Mémoires du musée de préhistoire d'Ile-de-France n°1, p.599-620, 20 fig.
- BURNEZ C., 1976, *Le Néolithique et le Chalcolithique dans le Centre-Ouest de la France*, Mémoires de la Société préhistorique française, t.12, Paris, 375 p., 98 fig., 8 pl.
- CAROZZA L., 1995, Aspects du Bronze final dans le Bassin audois et albigeois, *Cultures i Medi de la Prehistòria a l'edat mitjana, X col.loqui internacional de Puigcerdà*: 1994, p.377-383, 2 fig.
- CAROZZA L., 1996, *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en Albigeois*, Archives d'Ecologie Préhistorique, 1994-13, E.H.E.S.S., Toulouse, 206 p., 121 fig.
- CARRE H., MORDANT C., 1988, Quelques sites du Bronze final de l'Yonne, Brun et C. Mordant (dir.), *Le Groupe Rhin-Suisse-France orientale et la Notion de Civilisation des Champs d'Urnes*, Actes du colloque de Nemours: 1986, Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France n°1, p.333-347, 12 fig.
- CASSEN S., 1987, *Le Centre-Ouest de la France au IV^{ème} millénaire av. J.C.*, BAR International Series, S342, Oxford, 390 p., 113 fig., 7 photographies
- CHEVILLOT C., 1981, *La Civilisation de la Fin de l'Age du Bronze en Périgord*, Mediapress, Périgueux, 221 p., 15 cartes, 200 pl. h.t.
- CHEVILLOT C., 1989, *Sites et Cultures de l'Age du Bronze en Périgord*, Vesuna, Périgueux, 2 vol., 208 p., 14 pl., 370 pl., 37 fig.
- CHEVILLOT C., LAVAUD R., VARAILHON C., 1987, Le village néolithique à enceinte à fossé du Bois-du-Fau à Festalemps (Dordogne), *Documents d'Archéologie Périgourdine*, t.2, p.37-52, 10 fig.
- CLOTTE J., 1969, Le Lot préhistorique: inventaire préhistorique et protohistorique (des origines au premier âge du Fer inclus), *Bulletin de la Société des Etudes littéraires, scientifiques et artistiques du Lot*, t.90, fasc.3-4, 288 p., 45 fig.
- CLOTTE J., 1971, Le Lot préhistorique (additions et corrections), *Bulletin de la Société des Etudes littéraires, scientifiques et artistiques du Lot*, t.92, suppl. au fasc.1, p.287-302, 8 fig.
- CLOTTE J., 1973, Informations archéologiques: circonscription de Midi-Pyrénées, *Gallia-Préhistoire*, t.16,

- fasc.2, p.481-523, 46 fig.
- CLOTTE J., 1975, Informations archéologiques: circonscription de Midi-Pyrénées, *Gallia-Préhistoire*, t.18, fasc.2, p.613-650, 47 fig.
- CLOTTE J., 1977a, *Inventaire des Mégalithes de la France: 5-Lot*, premier supplément à *Gallia-Préhistoire*, C.N.R.S., Paris, 552 p., 185 fig., 9 pl h.t.
- CLOTTE J., 1977b, Informations archéologiques: circonscription de Midi-Pyrénées, *Gallia-Préhistoire*, t.20, fasc.2, p.517-559, 41 fig.
- CLOTTE J., 1979, Informations archéologiques: circonscription de Midi-Pyrénées, *Gallia-Préhistoire*, t.22, fasc.2, p.629-671, 45 fig.
- CLOTTE J., 1981, Informations archéologiques: circonscription de Midi-Pyrénées, *Gallia-Préhistoire*, t.24, fasc.2, p.525-568, 40 fig.
- CLOTTE J., 1983, Informations archéologiques: circonscription de Midi-Pyrénées, *Gallia-Préhistoire*, t.26, fasc.2, p.465-510, 42 fig.
- CLOTTE J., COSTANTINI G., 1976a, Les civilisations néolithiques dans les Causses, Guilaine J. (dir.), *La Préhistoire française*, p.279-290, 6 fig.
- CLOTTE J., COSTANTINI G., 1976b, Les civilisations de l'Age du Bronze dans les Causses, J. Guilaine (dir.), *La Préhistoire française*, C.N.R.S., Paris, vol.2, p.470-482, 6 fig.
- CLOTTE J., GIRAUD J.P., 1991, Le Chasséen des Grands Causses et du Quercy, Beeching A. et alii (dir.), *Identité du Chasséen*, p.19-26, 3fig.
- CLOTTE J., LORBLANCHET M., 1972, La grotte du Noyer (Esclauzels, Lot) (Note préliminaire), *Congrès préhistorique de France, session XIX, Auvergne 1969*
- COFFYN A., 1976, Les civilisations de l'Age du Bronze en Aquitaine, J. Guilaine (dir.), *La Préhistoire française*, C.N.R.S., Paris, vol.2, p.532-542, 5 fig.
- CORDIER G., 1976, Les civilisations de l'âge du Bronze dans le Centre-Ouest et les pays de la Loire moyenne, J. Guilaine (dir.), *La Préhistoire française*, C.N.R.S., Paris, vol.2, p.543-560, 10 fig.
- CORDIER G., 1977, Les Champs d'urnes en Orléanais, *Revue archéologique du Loiret*, t.3, p.9-39, 24 fig.
- COSTANTINI G., 1984, Le Néolithique et le Chalcolithique des Grands Causses: I étude archéologique, *Gallia-Préhistoire*, t.27, fasc.1, p.121-210, 50 fig.
- COSTANTINI G., DEDET B., FAGES G., VERNHET A., 1985, Vestiges de peuplement du Bronze final II au premier Age du Fer dans les Grands Causses, *Revue archéologique de Narbonnaise*, t.18, p.1-125, 122 fig.
- DAUGAS J.P., 1976, Les civilisations de l'Age du Bronze dans le Massif central, J. Guilaine (dir.), *La Préhistoire française*, C.N.R.S., Paris, vol.2, p.506-521, 5 pl.
- DAUGAS J.P., LOISON G., VITAL J., 1983, L'Age du Bronze en Auvergne, collectif, *Les Inédits de la Préhistoire auvergnate*, p.233-253, 14 fig.
- DAUGAS J.P., VITAL J., 1988, Eléments du groupe Rhin-Suisse-France orientale dans le Massif Central français (Auvergne et Forez), P. Brun et C. Mordant (dir.), *Le Groupe Rhin-Suisse-France orientale et la Notion de Civilisation des Champs d'Urnes*, Actes du colloque de Nemours: 1986, Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France n°1, p.425-434, 8 fig.
- DEDET B., PY M., 1985, *L'Occupation des Rivages de l'Etang de Mauguio (Hérault) au Bronze final et au premier Age du Fer, t.3: synthèse et annexes*, Cahier de l'A.R.A.L.O., n°13, Caveirac, 139 p., 59 fig.
- DEDET B., PY M., SAVAY-GUERRAZ H., 1985, *L'Occupation des Rivages de l'Etang de Mauguio (Hérault) au Bronze final et au premier Age du Fer, t.2: sondages et sauvetages programmés (1976-1979)*, Cahier de l'A.R.A.L.O., n°12, Caveirac, 144 p., 81 fig.
- DEDET B., ROUDIL J.L., 1994, , Les débuts du Bronze final dans les gorges de la Cèze (Gard). II - La grotte du Prével à Montclus, *Documents d'Archéologie Méridionale*, t.17, p.153-200, 29 fig.
- GALAN A., 1961, La grotte de Marsa (Beauregard, Lot): stratigraphie du Bronze, *Gallia-Préhistoire*, t.4, p.91-142, 73 fig.
- GALAN A., 1967, La station néolithique de la Perte du Cros à Saillac (Lot), *Gallia-Préhistoire*, t.10, fasc.1, p.1-73, 61 fig.
- GASCÓ J., 1983, L'Age du Bronze final à la cauna de Martrou ou grotte de Villemaury (Mas-des-Cours, Aude), *L'Anthropologie*, t.87-1, p.99-112
- GASCÓ J., 1988, L'Age du Bronze final en Languedoc occidental. Etat de la question, P. Brun et C. Mordant (dir.), *Le Groupe Rhin-Suisse-France orientale et la Notion de Civilisation des Champs d'Urnes*, Actes du colloque de Nemours: 1986, Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France n°1, p.465-479, 11 fig.
- GASCÓ J., 1995, Etat de la question de l'âge du Bronze sur le versant nord des Pyrénées de l'Est (marges orientales, Ariège, Aude) et sur ses marges, *Cultures i Medi de la Prehistòria a l'edat mitjana, X col.loqui*

internacional de Puigcerdà: 1994, p.343-358, 5 fig.

GASCÓ J., CAROZZA L., FRY R., FRY S., VIGNE J.D., WAINWRIGHT J., 1996, *Le Laouret et la Montagne d'Alaric à la Fin de l'Age du Bronze: un hameau abandonné entre Floure et Monze (Aude)*, Centre d'Anthropologie, Toulouse, 450 p., fig.

GAUCHER G., 1988a, Chronologie, cultures et dénominations; à propos du Bronze final dans l'Est du Bassin parisien, P. Brun et C. Mordant (dir.), *Le Groupe Rhin-Suisse-France orientale et la Notion de Civilisation des Champs d'Urnes*, Actes du colloque de Nemours: 1986, Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France n°1, p.587-589

GAUCHER G., 1988b, *Peuples du Bronze: anthropologie de la France à l'Age du Bronze*, Hachette, Paris, 377 p., 77 fig.

GAUCHER G., 1992, Les subdivisions du Bronze final, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t.89, n°2, p.51-64, 4 fig.

GAUCHER G., 1993, *L'Age du Bronze en France*, Que sais-je?, P.U.F., Paris, 125 p., 9 fig.

GERNIGON K., 1994, *Le gisement de la grotte des Escabasses (Thémines, Lot) et la Préhistoire récente quercinoise: la collection M. Lorblanchet*. Mémoire de Maîtrise, Université Toulouse-Le Mirail, 184 p. dactylographiées.

GERNIGON K., 1995, *Le Chasséen quercinois: contribution du gisement de Capdenac-le-Haut (Lot)*, DEA, UTM/EHESS, Toulouse, 95 p., 65 fig.

GILLES R., 1988, *Le Néolithique et l'Age du Bronze à la grotte de Saint-Marcel (Ardèche)*, Ardèche-Archéologie n°5, 57 p., 38 fig., 4 pl.

GIRAUD J.P., 1989, L'Age du Bronze moyen en Quercy, *Dynamique du Bronze moyen en Europe occidentale*, Actes du 113° congrès national des sociétés savantes: Strasbourg 1988, C.T.H.S., Paris, p.429-442, 6 fig.

GIRAUD J.P., CARRIERE M., CLOTTE J., 1988, La grotte du Noyer (Esclauzels, Lot), M.P. König, J.F. Piningre et S. Plouin (dir.), *Il y a 3500 ans ...les tumulus de Haguenau et le Bronze moyen en Europe*, catalogue de l'exposition du musée de Haguenau: 6 Avril au 30 septembre 1988, p.56-57

GIRAULT J.P., 1994, *Le Tumulus de Léry: Souillac, Lot*, Archives d'Ecologie préhistorique, EHESS, Toulouse, 119 p., 44 fig., 5 pl.

GOMEZ J., 1973, La grotte sépulcrale des Duffaits (La Rochette, Charente), *Bulletin de la Société préhistorique française*, t.70, Etudes et Travaux, p.401-444, 28 fig.

GOMEZ J., 1980, *Les Cultures de l'Age du Bronze dans le Bassin de la Charente*, Fanlac, Périgueux, 119 p., 84 fig., 4 pl.

GOMEZ J., 1995, *Le Bronze moyen en Occident: la culture des Duffaits et la civilisation des Tumulus*, L'Age du Bronze en France-5, Picard, Paris, 375 p., 77 fig.

GOMEZ J., 1996, *Grotte des Perrats à Agris (Charente) 1981-1994*, Dossiers du Pays Chauvinois n°4, Chauvigny, 139 p., 78 fig., 15 pl. h.-t.

GOMEZ J., GRUET M., PAUTREAU J.P., 1988, La période du Bronze final IIB-IIIa en Centre-Ouest, P. Brun et C. Mordant (dir.), *Le Groupe Rhin-Suisse-France orientale et la Notion de Civilisation des Champs d'Urnes*, Actes du colloque de Nemours: 1986, Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France n°1, p.517-524, 5 fig.

GOMEZ J., PAUTREAU J.P., 1989, Le groupe des Duffaits dans le Centre-Ouest de la France, *Dynamique du Bronze moyen en Europe occidentale*, Actes du 113° congrès national des sociétés savantes: Strasbourg 1988, C.T.H.S., Paris, p.385-390, 4 fig.

GROSS E., 1984, Die Stratigraphie von Vinelz und ihre Ergebnisse für die Chronologie der Westschweizerischen Spätbronzezeit, *Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte*, vol.67, p.61-72, 8 fig.

GUILAINE J., 1972, *L'Age du Bronze en Languedoc occidental, Roussillon, Ariège*, Mémoires de la Société préhistorique française, t.9, Klincksieck, Paris, 460 p., 134 fig, 11 pl. h.t.

GUILAINE J., 1990, Le Bronze final du Midi de la France: questions d'actualité, *La Bretagne et l'Europe préhistoriques*, Revue archéologique de l'Ouest, supplément n°2, p.227-233, 2 fig.

GUILAINE J. et alii, 1979, *L'Abri Jean Cros: essai d'approche d'un groupe humain du Néolithique ancien dans son environnement*, Centre d'anthropologie des sociétés rurales, Toulouse, 461 p., 202 fig.

GUILAINE J., RANCOULE G., VAQUER J., PASSELAC M., VIGNE J.D., 1986, *Carsac: une agglomération protohistorique en Languedoc*, Centre d'Anthropologie des Sociétés rurales, Toulouse, 302 p., 24 pl., ill.

GUILAINE J., ROUDIL J.L., 1976, Les civilisations néolithiques en Languedoc, J. Guilaine (dir.), *La Préhistoire française*, C.N.R.S., Paris, vol.2, p.267-278, 6 fig.

GUTHERZ X., 1984, *Les Cultures du Néolithique récent et final en Languedoc oriental*, thèse de doctorat de troisième cycle, Université de Provence, 2 vol., 377 p., 247 fig., 9 pl.

- HATT J.J., 1961, Chronique de Protohistoire V. Une nouvelle chronologie de l'âge du Bronze final: exposé critique du système chronologique de H. Müller-Karpe, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t.58, fasc.3-4, p.184-195, 5 fig.
- KUBACH W., 1991, Das Rhein-Main-Gebiet zwischen Hügelgräber- und Urnenfelderkultur, M. Gedl (ed.), *Die Anfänge der Urnenfelderkulturen in Europa*, Archæologia Interregionalis, vol.XIII, Wydawnictwa Uniwersytetu Warszawskiego, Warszawa, p.141-156, 5 fig.
- LAGARRIGUE A., 1993, *Aspects de la Fin de l'Age du Bronze en Haut-Quercy d'après l'Etude d'une Partie du Mobilier céramique de la Grotte aux Poteries*, Commune de Vers (Lot), Mémoire de Maîtrise, U.T.M., 2 vol., 85 p., 28 fig., 66 pl.
- LAGARRIGUE A., SALGUES T., 1996, La grotte du Curé (Corn, Lot), *Préhistoire du Sud-ouest*, nouvelles études n°3-1, p.97-123, 15 fig.
- LARGE J.M., 1983, *L'Artenacien : culture chalcolithique du Centre-Ouest de la France*, Mémoire de Diplôme, E.H.E.S.S., Toulouse, 2 vol., 226 p., 102 fig.
- LEPAGE L., 1992, *La Vergentière à Cohons (Haute-Marne) du Néolithique moyen au Bronze final*, Mémoire de la Société archéologique champenoise 6, ed. Musées de la Ville de Langres, 353 p., 247 fig., 1 carte h.-t.
- LORBLANCHET M., 1966, Sondage dans la grotte des Escabasses, commune de Thémines (Lot), *Bulletin de la Société préhistorique française*, t.63, fasc.1, p.262-278, 5 fig.
- LORBLANCHET M., 1974, *L'Art préhistorique en Quercy: la grotte des Escabasses (Thémines, Lot)*, P.G.P., Morlaas, 104 p., 43 fig.
- LORBLANCHET M., GENOT L., 1972, Quatre années de recherches préhistoriques dans le Haut-Quercy (1967-1971), *Bulletin de la Société des Etudes littéraires, scientifiques et artistiques du Lot*, t.93, fasc.2, p.71-153, 42 fig.
- MARTIN J.M., 1982, Age du Bronze et polyodisme en France méridionale, *Bulletin de la Société méridionale de Spéléologie et de Préhistoire*, t.22, p.71-82, 3 pl.
- MARTIN J.M., 1989, *Les Vases polyodes de l'Age du Bronze dans le Sud-Ouest de la France*, Archives d'Ecologie préhistorique, t.9, E.H.E.S.S., Toulouse, 137 p., 27 fig.
- MAURY J., 1967, *Les Etapes du Peuplement sur les Grands Causses*, Beffroi, Millau, 481 p., 110 fig., 23 cartes, 21 photographies
- MILLOTTE J.P., 1963, *Le Jura et les Plaines de Saône aux Ages des Métaux*, Annales littéraires de l'Université de Besançon, vol.59, Les belles Lettres, Paris, 2 vol., 452 p., 77 pl., 9 cartes
- MOHEN J.P., 1980, *L'Age du Fer en Aquitaine du VIII^e au III^e Siècle avant Jésus-Christ*, Mémoires de la Société préhistorique française, t.14, 339 p., 141 fig., 201 pl. h.t.
- MORDANT C. et D., 1970, *Le Site protohistorique des Gours-aux-Lions à Marolles-sur-Seine (Seine-et-Marne)*, Mémoires de la Société préhistorique française, t.8, Klincksieck, Paris, 139 p., 66 fig., 6 pl.
- NIEDERLENDER A., LACAM R., 1929, Contribution à l'étude du Néolithique et des Ages des Métaux dans le causse de Gramat, département du Lot, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t.26, n°9, p.455-460, 4 pl.
- NIEDERLENDER A., LACAM R., ARNAL J., 1966, *Le Gisement néolithique de Roucadour (Thémines, Lot)*, 3^e supplément à Gallia-Préhistoire, C.N.R.S., Paris, 206 p., 42 fig., 16 pl. h.t.
- PAJOT B., VERNHET A., 1976, Les civilisations de l'Age du Fer dans les Causses, J. Guilaine (dir.), *La Préhistoire française*, C.N.R.S., Paris, vol.2, p.687-698, 5 fig.
- PETREQUIN P., 1984, Autopsie d'une incinération du Bronze final IIa: la tombe n°1 de Montot (Haute-Saône), *Eléments de Pré et Protohistoire européenne: hommages à Jacques-Pierre Millotte*, Annales littéraires de l'Université de Besançon, éd. Les Belles Lettres, Paris, p.489-497, 7 fig.
- PETREQUIN P., CHAIX L., PETREQUIN A.M., PININGRE J.F., 1985, *La Grotte des Planches-près-Arbois (Jura): proto-Cortailod et Age du Bronze final*, Maison des sciences de l'Homme, Paris, 273 p., 214 fig.
- POITOUT B., MORDANT C., 1979, Les incinérations du Bronze final des Milosittes à Noyers (Yonne), *Bulletin de la société préhistorique française*, t.76-2, p.55-62, 5 fig.
- PRADES H., 1985, *L'Occupation des Rivages de l'Etang de Mauguio (Hérault) au Bronze final et au premier Age du Fer, t.1: les recherches du groupe archéologique Painlevé (1969-1976)*, Cahier de l'A.R.A.L.O., n°11, Caveirac, 135 p., 100 fig.
- PRIMAS M., RUOFF U., 1981, Die urnenfelderzeitliche Inselsiedlung "Großer Hafner" im Zürichsee (Schweiz): Tauchausgrabung 1978-1979, *Germania*, 59-1, p.31-50, 11 fig.
- ROUDIL J.L., 1972, *L'Age du Bronze en Languedoc oriental*, Mémoires de la Société préhistorique française, t.10, Klincksieck, Paris, 302 p., 108 fig., 27 pl.
- ROUDIL J.L., 1988, Le Bronze final IIb-IIIa en Languedoc oriental, P. Brun et C. Mordant (dir.), *Le Groupe Rhin-Suisse-France orientale et la Notion de Civilisation des Champs d'Urnes*, Actes du colloque de Nemours:

- 1986, Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France n°1, p.459-464, 6 fig.
- ROUDIL J.L., DEDET B., 1993, Les débuts du Bronze final dans les gorges de la Cèze (Gard). I - La grotte du Hasard à Tharoux, *Documents d'Archéologie Méridionale*, t.16, p.111-162, 58 fig.
- ROUDIL J.L., GUILAINE J., 1976, Les civilisations de l'Age du Bronze en Languedoc, J. Guilaine (dir.), *La Préhistoire française*, C.N.R.S., Paris, vol.2, p.459-469, 6 fig.
- ROULIERE-LAMBERT M.J., 1986, La céramique graphitée du premier âge du Fer dans le Centre-Ouest de la France, *Aquitania, suppl.1*, p.173-185, 10 fig.
- ROUSSOT-LARROQUE J., 1976, Les civilisations néolithiques en Aquitaine, J. Guilaine (dir.), *La Préhistoire française*, C.N.R.S., Paris, vol.2, p.338-350, 5 pl.
- ROUSSOT-LARROQUE J., 1984, Artenac aujourd'hui: pour une nouvelle approche de l'énéolithisation de la France, *Revue archéologique du Centre de la France*, t.23, vol.2, p.135-196, 5 fig.
- ROUSSOT-LARROQUE J., 1986, Artenac vingt ans après, Demoule J.P. et Guilaine J. (dir.), *Le Néolithique de la France*, Hommage à Gérard Bailloud, Picard, Paris, p.391-417, 5 fig.
- ROUSSOT-LARROQUE J., 1988a, Le "Rhin-Suisse-France orientale" et l'Aquitaine, P. Brun et C. Mordant (dir.), *Le Groupe Rhin-Suisse-France orientale et la Notion de Civilisation des Champs d'Urnes*, Actes du colloque de Nemours: 1986, Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France n°1, p.481-511, 15 fig.
- ROUSSOT-LARROQUE J., 1988b, Vent d'Est, vent d'Ouest: Rhin-Suisse-France orientale et Bronze atlantique, P. Brun et C. Mordant (dir.), *Le Groupe Rhin-Suisse-France orientale et la Notion de Civilisation des Champs d'Urnes*, Actes du colloque de Nemours: 1986, Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France n°1, p.512-516
- ROUSSOT-LARROQUE J., 1989a, Le Bronze moyen d'Aquitaine et la culture des Tumulus, *Dynamique du Bronze moyen en Europe occidentale*, Actes du 113^e congrès national des sociétés savantes: Strasbourg 1988, C.T.H.S., Paris, p.393-427, 7 fig.
- ROUSSOT-LARROQUE J., 1993, L'Age du Bronze de la grotte Vaufrey (Cénac-et-Saint-Julien, Dordogne), *Bulletin de la Société préhistorique française*, t.90, n°6, p.446-467, 18 fig.
- RUPPEL T., 1988, La période des Champs d'Urnes dans le bassin de Neuwied et la Basse Rhénanie, P. Brun et C. Mordant (dir.), *Le Groupe Rhin-Suisse-France orientale et la Notion de Civilisation des Champs d'Urnes*, Actes du colloque de Nemours: 1986, Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France n°1, p.51-61, 6 fig.
- RYCHNER V., 1979, *L'Age du Bronze final à Auvernier (lac de Neuchâtel, Suisse): typologie et chronologie des anciennes collections conservées en Suisse*, Cahiers d'Archéologie romande n°16, Neuchâtel, 2 vol., 166 p., 42 fig., 137 pl.
- SCHAUER P., 1991, Zum Beginn der Urnenfelderkulturen in Ost- und Zentralfrankreich, M. Gedl (ed.), *Die Anfänge der Urnenfelderkulturen in Europa*, Archæologia Interregionalis, vol.XIII, Wydawnictwa Uniwersytetu Warszawskiego, Warszawa, p.157-193, 11 fig.
- SERONIE-VIVIEN M.R., 1971, Le Bronze moyen en Quercy. La civilisation du Causse de Gramat, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t.68, Etudes et Travaux, fasc.1, p.440-450, 9 fig.
- SERONIE-VIVIEN M.R., 1986, Remarques sur le Bronze ancien en Aquitaine, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t.83, fasc.3, p.73-76, 3 fig.
- THEVENOT J.P., 1985, Informations archéologiques: circonscription de Bourgogne, *Gallia-Préhistoire*, t.28-2, p.171-210, 42 fig.
- VALDEYRON N., 1994, *Le Sauveterrien: culture et sociétés mésolithiques dans la France du Sud durant le Xe et le IXe millénaires BP*, Doctorat, UTM, Toulouse, 2 vol., 584 p., 141 fig., 1 carte h.t.
- VALDEYRON N., 1995, Le Sauveterrien de la grotte des Escabasses à Thémines (Lot), *Préhistoire Quercinoise*, Nouvelles Etudes n°2, p.65-71, 3 fig.
- VAQUER J., 1990, *Le Néolithique en Languedoc occidental*, C.N.R.S., Paris, 398 p., 202 fig., 7 pl. h.t.
- VILLES A., 1988, Du Bronze final Ib au Bronze final IIIa dans le secteur de la Loire moyenne, P. Brun et C. Mordant (dir.), *Le Groupe Rhin-Suisse-France orientale et la Notion de Civilisation des Champs d'Urnes*, Actes du colloque de Nemours: 1986, Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France n°1, p.383-415, 14 fig.
- VITAL J., 1986a, Une fosse de l'âge du Bronze final dans la grotte de la Baume des Anges à Donzère (Drôme), *Bulletin de la société préhistorique française*, t.83, n°1, p.17-32, 7 fig.
- VITAL J., 1986b, La grotte des Cloches à Saint-Martin-d'Ardèche, *Bulletin de la société préhistorique française*, t.83, n°11-12, p.503-545, 24 fig.
- VITAL J., 1990, *Protohistoire du Défilé de Donzère: l'âge du Bronze dans la Baume des Anges (Drôme)*, DAF n°28, Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 145 p., 57 fig.
- ZUMSTEIN H., 1964, L'Age du Bronze dans le Haut-Rhin, *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, t.15, p.7-66 et 161-213
- ZUMSTEIN H., 1965, L'Age du Bronze dans le Haut-Rhin (suite et fin), *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, t.16, p.7-56, 65 fig.
- ZUMSTEIN H., 1976, Les civilisations de l'âge du Bronze dans l'Est de la France: A les civilisations de l'âge du Bronze en Alsace, J. Guilaine (dir.), *La Préhistoire française*, C.N.R.S., Paris, vol.2, p.630-639, 4 pl.